

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

PROJET D'INTÉGRATION PRÉSENTÉ À
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN ERGOTHÉRAPIE (M. Sc)

PAR
JULIE MALTAIS

EXPLORATION DE LA PERCEPTION D'ABÉNAKIS D'ONANAK DU CONCEPT
D'OCCUPATION

AOÛT 2013

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

RÉSUMÉ

Introduction. Certains théoriciens en ergothérapie affirment que les concepts et les présuppositions théoriques à la base de modèles théoriques, tel que le MCRO-E (Townsend et Polatajko, 2007) seraient spécifiques à la culture occidentale, voire ethnocentrique, en ceci qu'ils seraient adaptés aux clientèles ayant des origines occidentales (Hammell, 2004a; Iwama, 2004; Iwama, 2003). Or, si ces affirmations sont vraies, les modèles utilisés en ergothérapie ne favoriseraient pas une pratique centrée sur le client (Iwama, 2003). Des iniquités ont été décrites et dénoncées par maints chercheurs, certains allant même jusqu'à affirmer que les autochtones sont quatre fois plus exposés que le reste de la population à l'inaccessibilité et aux carences en ce qui a trait aux soins de santé et aux services sociaux (Commission de la santé et des services sociaux des premières nations du Québec et du Labrador, 2007). **Objectifs.** La présente étude s'intéresse au concept d'occupation, plus précisément à la perception de cette notion par des personnes appartenant à une communauté autochtone du Québec, et ce, dans un but d'identifier des pistes pouvant outiller les ergothérapeutes à adopter une pratique centrée sur le client auprès de ces personnes. Ainsi, l'objectif de cette étude est d'explorer la perception de la notion d'occupation de personnes appartenant à la communauté abénaquise d'Odanak. Il s'agit d'explorer et de comprendre ce qu'est une occupation pour ces personnes, de spécifier quelles occupations sont importantes pour elles et ce qui influence le type d'occupations qu'elles réalisent. **Méthode.** Un devis de recherche de type ethnographique a été utilisé. Des entrevues semi-structurées, basées sur le MCRO-E (Townsend et Polatjako, 2007) et sur le modèle occupationnel de Wilcock (2006), ont été réalisées auprès de trois participants originaires de la communauté abénaquise d'Odanak. De plus, des observations ont été effectuées dans la communauté (au musée, à la salle communautaire, etc.) et analysées à l'aide d'une grille d'observation afin de trianguler les données. **Résultats.** Pour chacune des composantes et sous-composantes du MCRO-E, des thèmes ont émergé suite à l'analyse des verbatim des entrevues réalisées avec les participants. Certains thèmes ne rejoignaient pas les définitions de composantes du MCRO-E, mais rejoignaient plutôt des composantes du modèle occupationnel de Wilcock (2006). **Conclusion.** Cette recherche n'est qu'une prémisse à d'autres études visant à bonifier les connaissances pouvant être tirées des définitions de l'occupation qu'ont des personnes appartenant à des cultures autres qu'occidentales, et ce,

toujours afin de répondre adéquatement aux besoins de ces clients. Puisque la culture est un élément qui fait partie intégrante de l'existence de chacun, il importe de la considérer dans la pratique ergothérapique.

Mots clés français : Occupation, ergothérapie, autochtone, culture, pratique centrée sur le client

Mots clés anglais : *Occupation, occupational therapy, First Nation, culture, client centred practice*

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ	ii
LISTE DES TABLEAUX	vii
LISTE DES ABRÉVIATIONS	viii
REMERCIEMENTS	ix
1. INTRODUCTION	1
2. PROBLÉMATIQUE	3
2.1 Peuples autochtones.....	3
2.2 Occupation chez les autochtones.....	4
2.2.1 Mode de vie d'autrefois.....	4
2.2.2 Occupations traditionnelles	5
2.2.3 Réserves amérindiennes	6
2.2.4 Importance de la famille élargie	7
2.2.5 Omniprésence de la spiritualité	7
2.3 Occupation, ergothérapie et culture.....	8
2.4 Abénakis d'Odanak	9
2.5 Question de recherche	10
2.6 Objectifs de recherche	11
2.7 Pertinence de l'étude	11
3. CADRE CONCEPTUEL.....	14
3.1 Modèle canadien du rendement occupationnel et de l'engagement.....	14
3.2 Une perspective occupationnelle de la santé : Faire, Être, Devenir et Appartenir	16
4. MÉTHODE.....	20
4.1 Devis de la recherche.....	20
4.2 Échantillon et recrutement.....	20
4.3 Collecte de données	21
4.4 Analyse des données.....	23
4.5 Considérations éthiques.....	24
5. RÉSULTATS	26
5.1 Description des participants.....	26

5.2	Notion d'occupation	27
5.2.1	Productivité.....	28
5.2.2	Loisirs	30
5.2.3	Soins personnels	32
5.2.4	Une perspective occupationnelle de la santé : le Faire.....	32
5.3	Notion de personne.....	34
5.3.1	Une perspective occupationnelle de la santé : l'Être et le Devenir	35
5.4	Notion d'environnement.....	36
5.4.1	Environnement physique	36
5.4.2	Environnement social	36
5.4.3	Environnement culturel	36
5.4.4	Environnement institutionnel	37
5.4.5	Une perspective occupationnelle de la santé : l'Appartenir	37
5.5	Triangulation des données	37
6.	DISCUSSION.....	39
6.1	Question et objectifs de la recherche.....	39
6.2	Comparaison entre les écrits et les résultats obtenus.....	40
6.2.1	Concordances	40
6.2.2	Différences.....	42
6.3.3	Cadres conceptuels	44
6.3	Forces et limites de l'étude.....	44
6.4	Conséquences pour la pratique	45
7.	CONCLUSION	47
	RÉFÉRENCES.....	49
	ANNEXE A : Autorisation du comité d'éthique de l'UQTR.....	54
	ANNEXE B : Lettre d'information à l'intention des participants.....	55
	ANNEXE C : Formulaire de consentement	58
	ANNEXE D : Questionnaire normatif.....	59

ANNEXE E : Schéma entrevue.....60

ANNEXE F : Grille d'observation.....64

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1	La taxinomie de l'occupation (Townsend et Polatajko, 2007).....	15
Tableau 2	Portrait des participants.....	26
Tableau 3	Thèmes reliés à la productivité.....	29
Tableau 4	Thèmes reliés aux loisirs.....	30
Tableau 5	Thèmes reliés au Faire.....	32
Tableau 6	Grille d'observation.....	64

LISTE DES ABRÉVIATIONS

CÉREH	Comité d'éthique de la recherche avec des êtres humains
MCRO-E	Modèle canadien du rendement occupationnel et de l'engagement
UQTR	Université du Québec à Trois-Rivières

REMERCIEMENTS

Je voudrais remercier ma famille et mes amis qui m'ont soutenue pendant toute cette année sur lequel ce projet s'est échelonné. Un merci particulier à M. Réjean O'Bomsawin, sans qui cet essai n'aurait jamais vu le jour. Je voudrais également remercier chacun des participants que j'ai rencontré dans le cadre de ce projet, c'est grâce à leur grande ouverture et collaboration que tout a été possible. Finalement, un énorme merci à Marie-Josée Drolet, ma directrice d'essai, pour son support, sa grande écoute ainsi que son enthousiasme tout au long de cette année de travail.

1. INTRODUCTION

L'ergothérapie est une profession de la santé qui se base sur des modèles théoriques comme le Modèle canadien du rendement occupationnel et de l'engagement (MCRO-E) (Townsend et Polatajko, 2007) ou le Modèle de l'occupation humaine (Kielhofner, 2008). Certains théoriciens en ergothérapie affirment que les concepts et les présuppositions théoriques à la base de ces modèles théoriques seraient spécifiques à la culture occidentale, notamment les notions d'occupation et de rendement occupationnel (Aguilar, Stupans, Scutter et King, 2012; Hammell, 2009; Iwama, 2004). Ces modèles seraient spécifiques, voire ethnocentriques, en ceci qu'ils seraient adaptés aux clientèles ayant des origines occidentales (Hammell, 2004a; Iwama, 2004; Iwama, 2003). Certaines critiques de ces modèles arguent même que les personnes définissent leurs occupations différemment selon les moments et les contextes, en d'autres termes, que leur définition est appelée à varier selon des facteurs, tels que l'humeur, le but, le contexte ou la présence d'autres personnes (Primeau, 1996; Shaw, 1984). Ces affirmations sont préoccupantes, surtout lorsque l'on prétend que la pratique de l'ergothérapie est une pratique centrée sur le client. Or, si ces affirmations sont vraies, les modèles théoriques utilisés en ergothérapie ne favoriseraient pas une telle pratique (Iwama, 2003). Par contre, ceci pourrait contribuer à expliquer les difficultés rencontrées par des ergothérapeutes œuvrant auprès de clientèles ayant une origine ethnique autre qu'occidentale, notamment auprès des peuples autochtones.

À ce sujet, des études démontrent que les personnes autochtones sont mal desservies par le système de santé canadien (Commission de la santé et des services sociaux des premières nations du Québec et du Labrador, 2008; Bowen, 2000). Notamment, des iniquités ont été décrites et dénoncées par maints chercheurs (Bowen, 2000), certains allant même jusqu'à affirmer que les autochtones sont quatre fois plus exposés que le reste de la population à l'inaccessibilité et aux carences en ce qui a trait aux soins de santé et aux services sociaux (Commission de la santé et des services sociaux des premières nations du Québec et du Labrador, 2007). Ces iniquités concernent-elles l'ergothérapie par une mauvaise intégration de la culture dans les modèles théoriques utilisés dans la pratique? La présente étude s'intéresse au concept d'occupation, plus précisément à la perception de cette notion par des personnes

appartenant à une communauté autochtone du Québec, et ce, dans un but d'identifier des pistes pouvant outiller les ergothérapeutes à adopter une pratique centrée sur le client auprès de ces personnes. Plus précisément, il s'agit de comprendre dans quelle mesure la notion d'occupation, au cœur de la pratique ergothérapique et du MCRO-E (Townsend et Polatajko, 2007), peut être utilisée auprès de cette clientèle appartenant à une culture autochtone. Par exemple, la notion d'occupation et celle du rendement occupationnel qui en découle ont-elles des équivalents culturels pour ces personnes?

Afin de traiter de cette thématique, le présent essai critique comprend plusieurs parties. D'abord, la problématique de l'étude est exposée, laquelle présente un état des connaissances sur le sujet et précise la pertinence d'étudier ce thème. Cette première partie de l'essai spécifie également la question qui guide la présente étude ainsi que les objectifs qui en découlent. Ensuite, le cadre conceptuel utilisé dans cette étude est expliqué et détaillé. Celui-ci expose les aprioris théoriques de la recherche et définit les principaux concepts qui structurent la présente réflexion. Par la suite, la méthode de l'étude est spécifiée. Notamment, on retrouve dans cette section le devis de la recherche, l'échantillon, la collecte des données, l'analyse des données et les considérations éthiques. Pour continuer, la section suivante expose les résultats de l'étude qui sont ensuite discutés. Dans cette dernière partie, outre la discussion sur les résultats obtenus, les conséquences pour la pratique de l'ergothérapie de cette étude sont indiquées, de même que les forces et les limites de la recherche. Finalement, la dernière section de cet essai est la conclusion, où sont présentés les différents éléments importants à retenir de la présente recherche, de même que des suggestions de recherches futures en lien avec celle-ci.

2. PROBLÉMATIQUE

Dans cette section, l'état des connaissances sur le sujet est d'abord exposé. Ce dernier traite de la population en cause, soit les autochtones, de l'occupation chez ces peuples et de leur culture. Pour continuer, un parallèle est effectué entre l'occupation, l'ergothérapie et la culture. Ensuite, une précision est apportée sur la population autochtone spécifiquement visée dans cette étude, soit les Abénakis d'Odanak. Dans une même lignée, l'ensemble de ces éléments de la problématique amènent à la question de recherche ainsi qu'aux objectifs qui découlent de cette interrogation. Pour terminer, des arguments qui montrent la pertinence d'effectuer cette étude sont présentés.

2.1 Peuples autochtones

Les populations autochtones font partie des peuples fondateurs du Canada. En termes de démographie, elles représentent près de 4% de la population totale du Canada (Statistique Canada, 2006a), ce qui comprend environ 1 172 790 personnes (Statistique Canada, 2006b). Parmi ce nombre, près de 9% résident au Québec, ce qui indique 108 430 autochtones dans cette province (Statistique Canada, 2006b). Ces personnes représentent près de 1% de la population de la province de Québec (Statistique Canada, 2006a). Il est à prévoir que ces pourcentages augmenteront dans l'avenir, compte tenu du taux de natalité élevé des populations autochtones du Canada comparativement au taux de natalité plus faible des autres Canadiens. Par exemple, la population autochtone a augmenté de 45% entre 1996 et 2006 (référence?). D'après les projections, la population autochtone pourrait compter approximativement 1,4 millions de personnes en 2017 dans l'ensemble du Canada (Statistique Canada, 2005; 2010), ce qui implique que les ergothérapeutes seront de plus en plus appelés à intervenir auprès de ces personnes.

Le mot autochtone englobe les gens d'origine inuit ainsi que les Amérindiens, tandis que l'appellation Première Nation ne désigne que les Amérindiens (Secrétariat des affaires autochtones du Québec, 2009). Au Québec, la population autochtone se divise dans près de 41 communautés amérindiennes et 14 villages inuits répartis au travers du territoire (autant dans le sud, près des grands centres que dans l'extrême nord de la province), lesquels font partie de

onze nations autochtones différentes (Secrétariat des affaires autochtones du Québec, 2009). Ces onze nations sont les suivantes : les Abénaquis, les Algonquins, les Attikameks, les Cris, les Hurons-Wendats, les Inuits, les Malécites, les Micmacs, les Mohawks, les Montagnais (aussi appelé Innus), et la Naskapis¹ (Secrétariat des affaires autochtones du Québec, 2009). Chacune de ces nations est unique et présente des caractéristiques particulières, notamment parce qu'elles sont influencées par leur environnement immédiat. Le territoire de la province de Québec est très vaste et des différences sont visibles entre les individus des diverses régions administratives. Il est ainsi normal que des différences soient perceptibles entre les communautés habitant à plusieurs milliers de kilomètres les unes des autres.

2.2 Occupation chez les autochtones

Afin d'aborder la notion d'occupation chez les peuples autochtones, cinq thématiques sont ici traitées, soit : le mode de vie d'autrefois, les occupations traditionnelles, les réserves amérindiennes, l'importance de la famille élargie ainsi que l'omniprésence de la spiritualité.

2.2.1 Mode de vie d'autrefois

Au fil des années, les occupations pratiquées par les autochtones ont évolué. Autrefois, pour les communautés du Québec et de l'Ontario, la pêche et la chasse étaient les occupations principales; celles-ci étaient réalisées par l'homme, en raison de la forme physique nécessaire pour les effectuer (Darnell, 2009). La femme s'occupait de laver et d'arranger la viande à des fins de séchage par exemple, en vue de la consommation future (Brownlie, 2008). Le travail de cette dernière était considéré comme complémentaire à celui de l'homme (Darnell, 2009). Le rôle de la femme était donc aussi important que celui de l'homme dans ces communautés. En plus de la chasse et de la pêche, d'autres occupations telles que l'agriculture ou la cueillette faisaient partie des habitudes des Amérindiens pour subvenir aux besoins de la famille ou de la tribu (Meyer, 2009). De plus, les types d'occupations réalisées par les communautés changeaient selon l'environnement immédiat où ils habitaient, selon l'hospitalité du territoire ainsi que la taille de population de la communauté (Darnell, 2009). En effet, pour certaines communautés, telles que les Algonquins, les Inuits ou les Cris, le nombre d'habitants faisant partie de chacune de ces nations permettait de pratiquer certaines occupations nécessitant un

¹ Les nations autochtones sont nommées par ordre alphabétique.

nombre plus ou moins important de participants. Par exemple, la chasse au gros gibier nécessitait plusieurs chasseurs et permettait de nourrir un grand nombre de personnes, contrairement à la chasse au petit gibier qui nécessite qu'un seul chasseur et permet de nourrir que les membres d'une famille. D'un autre côté, les types d'occupations pratiquées par les communautés influençaient aussi la population de celle-ci. Ainsi, les communautés qui pratiquaient la chasse au gros gibier pouvaient nourrir plus d'individus, mais celles où se pratiquaient la chasse au petit gibier ne pouvaient accueillir et nourrir autant de personnes. Ainsi, il est possible d'affirmer que les occupations et la grosseur de la population s'influençaient autrefois de manière bidirectionnelle (Darnell, 2009).

2.2.2 Occupations traditionnelles

De nos jours, de nombreux changements se sont opérés chez les peuples autochtones. Par contre, la culture est toujours un élément très présent dans chacune des communautés autochtones du Québec (Secrétariat des affaires autochtones du Québec, 2009). Certaines occupations traditionnelles, qui font partie de l'héritage laissé par la culture au fil des ans, sont encore de nos jours pratiquées. De fait, la chasse et la pêche sont à l'honneur dans plusieurs communautés (Brownlie, 2008; Darnell, 2009; Meyer, 2009). Ces occupations très importantes, qui étaient nécessaires à la subsistance des communautés il y a longtemps, demeurent encore de nos jours la façon de fournir la nourriture nécessaire à la survie des communautés éloignées (Secrétariat des affaires autochtones du Québec, 2009). D'un autre côté, la forte présence de l'urbanisation pour les communautés autochtones proches de régions plus habitées et industrialisées a fait en sorte que le mode de subsistance s'est modifié. Bien que les occupations traditionnelles soient encore pratiquées à titre de loisir dans bien des cas, les autochtones près des centres urbains se procurent aujourd'hui leurs aliments dans les épiceries (Willows, 2005). De plus, le type de nourriture mangé par les communautés autochtones varie selon certains déterminants, tels que la société, l'individu, le niveau socio-économique ainsi que l'environnement (Willows, 2005). Il apparaît donc que dans certaines communautés, la nourriture traditionnelle ainsi que les occupations qui l'accompagnent sont parfois peu présentes. Par contre, cette réalité ne se généralise pas à toutes les communautés. Par exemple, la signification accordée à la nourriture traditionnelle pour les Métis et les Inuits vivant sur une réserve amérindienne est très importante en raison des tâches qui y sont

associées, telles que la communication et la relation avec les autres lors de la préparation des repas (Willows, 2005). Ainsi, la nourriture traditionnelle est préservée par certaines communautés en raison de la signifiante accordée à l'occupation de manger ainsi qu'aux tâches qui y sont rattachées. La langue parlée est aussi un élément où un changement a été visible au fil des années. Pour les Mohawk et les Anishinabe de l'Ontario par exemple, la langue traditionnelle est un élément central de ces communautés; par contre, ce n'est plus la seule langue parlée par leurs membres. En effet, les différentes langues apportées par la colonisation au fil des décennies, comme le français ou l'anglais, sont dorénavant connues par plusieurs communautés et utilisées de manière courante. En somme, une diversité entre chacune des communautés autochtones du Canada caractérise la pratique des occupations traditionnelles dans les différentes communautés amériennes et inuits.

2.2.3 Réserves amériennes

Pour continuer, selon les écrits, les occupations des différentes communautés ont été grandement affectées au courant du 19e siècle par la création des réserves amériennes du Canada (Darnell, 2009). En effet, le maintien des occupations traditionnelles, telles que la chasse ou la pêche, a été favorisé dans les réserves plus éloignées, les populations des Premières Nations n'ayant ainsi pas accès au mode de vie européen, contrairement aux réserves plus proches des centres urbains et industrialisés (Darnell, 2009). Par contre, de nos jours, le développement de la technologie et des moyens de transport facilite la communication entre les communautés des différentes régions du Québec et diminue l'isolement provoqué par l'éloignement de certaines communautés (Secrétariat des affaires autochtones du Québec, 2009). Secondaire à la création des réserves amériennes, une réglementation de la chasse et de la pêche a affecté la réalisation de ces occupations pour certaines communautés. Traditionnellement, les territoires de chasse ancestraux étaient transmis de père en fils. Or, la réglementation n'a pas pris en compte cet aspect traditionnel lors de l'établissement des territoires de chasse ou des réserves, affectant ainsi certaines possibilités de chasse pour les Amériens (Tsuji, McCarthy, Whitelaw et McEachren, 2011). De plus, la présence de quota lors de la chasse et de la pêche a forcé des communautés à trouver d'autres moyens de subsistance. Ces occupations ne pouvant plus être les moyens principaux d'approvisionnement de la nourriture, de nombreuses adaptations ont été

nécessaires pour assurer la survie des membres de certaines communautés (Tsuji, McCarthy, Whitelaw et McEachren, 2011). Présentement, les nations autochtones exercent leurs activités de chasse et de pêche sur les terres publiques du Québec. Ces activités sont régies par des ententes ou par des lois et des politiques relevant des gouvernements fédéral et provincial (Secrétariat des affaires autochtones du Québec, 2009). Ainsi, bien que les occupations traditionnelles des différentes communautés amérindiennes se soient parfois modifiées, elles font encore aujourd'hui partie intégrantes de la vie quotidienne de celles-ci, et ce, malgré les changements imposés par l'État québécois et par le gouvernement fédéral.

2.2.4 Importance de la famille élargie

Une recension des écrits montre que la vie familiale est un élément important pour les Amériindiens et les Inuits. Les autochtones habitent généralement en famille avec les grands-parents, tout en ayant des membres de la famille élargie proche d'eux, tels que les frères et les sœurs ou les cousins et les cousines pour ne nommer que ces personnes (Huttlinger, 1992; Gerlach, 2008). Par exemple, pour la communauté montagnaise de Lil'wat de la Colombie-Britannique, l'éducation d'un enfant atteint d'un trouble de développement se fait avec l'aide du réseau social élargi de la famille. De plus, le savoir-faire intergénérationnel est très important pour cette communauté, notamment celui transmis par les grands-parents (Gerlach, 2008). Dans le même ordre d'idée, pour les Algonquiens, les Inuits et les Cris de la Baie James, les grands-parents ont un rôle qualifié de parents-professeurs. Ils enseignent la culture traditionnelle aux jeunes et leur partagent les différents apprentissages qu'ils ont faits au travers de leur longue expérience de vie. Aussi, le savoir est collectif et est transmis de manière continue aux jeunes de la communauté (Darnell, 2009). Ainsi, chacun des membres de la famille est important et joue un rôle primordial auprès de tous.

2.2.5 Omniprésence de la spiritualité

Pour poursuivre, la culture autochtone valorise énormément la spiritualité. En effet, les différentes croyances des communautés ont une place primordiale dans le quotidien des autochtones, comme le rapportent notamment de nombreux écrits portant sur les Amériindiens (Gerlach, 2008; Huttlinger et al., 1992; Keightley et al., 2011). Le lien entre la maladie et la spiritualité est particulièrement présent et plusieurs croyances autochtones confirment ce lien.

D'après des guérisseurs et des anciens des Premières Nations desservies par le centre Wassay-Gezhig-Na-Nahn-Dah-We-Igamig, la spiritualité est omniprésente dans le traitement et la guérison de lésions cérébrales (Keightley et al., 2011). De plus, ces guérisseurs ont une vision holistique de la santé et du bien-être des personnes qui est influencée en grande partie par leur spiritualité (Keightley et al., 2011). Leur interprétation de la maladie est aussi différente du système biomédical omniprésent dans la société québécoise basée sur un mode de vie européen (Huttlinger et al., 1992). Pour les communautés autochtones, la présence de la maladie est souvent associée à la doctrine « Rien n'arrive pour rien ». Par exemple, pour les parents d'un enfant ayant des troubles de développement de la communauté Lil'wat de la Colombie-Britannique (Gerlach, 2008), la présence de cet enfant a une raison d'être. En effet, ils ont la croyance que la cause des problèmes de leur enfant n'est pas le simple effet du hasard, mais plutôt qu'ils ont été choisis pour certaines raisons afin de vivre cette expérience auprès de leur enfant. De plus, dans cette communauté, la santé et la spiritualité sont aussi vues de manière très étroites, où la santé est influencée par la prière et les dévotions (Gerlach, 2009). Cet exemple illustre bien l'importance des croyances et de la spiritualité dans le quotidien des gens originaires de communautés autochtones.

2.3 Occupation, ergothérapie et culture

L'un des principes à la base de l'ergothérapie est que les occupations donnent un sens à l'existence des êtres humains (Townsend et Polatajko, 2007; Yerxa et al., 1989). De plus, la définition même de la profession est l'art et la science de l'habilitation d'individus, de groupes ou de communautés à l'engagement dans la vie quotidienne par des occupations significantes pour ces individus, groupes ou communautés (Townsend et Polatajko, 2007). De fait, le concept central de la profession est l'occupation, de sorte que l'évaluation et l'intervention en ergothérapie sont centrées sur les occupations significantes des personnes, groupes ou communautés auprès desquels l'ergothérapeute intervient. Ces occupations sont significantes pour les personnes lorsqu'elles atteignent un but ou un objectif qui est important sur les plans personnels ou culturels (Association canadienne des ergothérapeutes, 2002). Afin de fournir des rencontres en ergothérapie appropriées culturellement, l'ergothérapeute doit réfléchir à la manière dont la culture influence ses valeurs professionnelles, sur la façon dont ces valeurs informent sa pratique et sur l'écart qui peut se présenter entre ces valeurs ainsi que celles de

ses clients, de leur famille et de leur communauté (Aguilar, Stupans, Scutter et King, 2012). En d'autres termes, l'ergothérapeute doit non seulement connaître les valeurs de sa profession, mais également celles de ses clients afin d'assurer que sa pratique soit centrée sur le client. Les valeurs sont souvent associées à la culture dans laquelle un individu évolue (Drolet, 2013). Aussi, ces valeurs influencent les occupations significatives des personnes. Plus encore, puisque l'occupation est un concept culturel, il n'existe à l'heure actuelle aucune classification universelle de la nature et de la fonction de l'occupation (Law, Polatajko, Baptiste et Townsend, 2002) ni des domaines de celle-ci.

Au travers de leur pratique, les ergothérapeutes sont appelés à rencontrer des clients de cultures différentes de la leur, tels que les Autochtones. Or, les ergothérapeutes qui œuvrent auprès des personnes faisant partie des nations autochtones rencontrent certaines difficultés dues aux différences culturelles (Black et Wells, 2007). En Mauricie, les ergothérapeutes sont appelés à côtoyer des gens originaires de telles communautés, notamment lorsqu'ils interviennent auprès de personnes vivant dans la communauté abénaquise d'Odanak. Il est ainsi important pour eux de bien connaître cette culture ainsi que son influence sur les habitants d'Odanak, de même que l'importance que celle-ci revêt pour eux.

2.4 Abénakis d'Odanak

Les Abénakis se sont établis au Québec entre 1676 et 1680 dans la région de Sillery et ont, par la suite, vécu pendant une vingtaine d'années sur les rives de la rivière Chaudière, avant de se fixer à Odanak et à Wôlinak au début du XVIIIe siècle (Conseil de bande Odanak, 2011). Leur nom d'origine est dérivé des termes *w8bAn* (la lumière) et *aKi* (la terre) qui signifient peuple du matin ou peuple de l'Est – un texte parle aussi du peuple du soleil levant (Secrétariat des affaires autochtones du Québec, 2009). À cette époque, les Abénakis pratiquaient une économie de subsistance basée sur la chasse, la pêche, la trappe, la cueillette de petits fruits ainsi que l'agriculture du maïs, des haricots, des courges, des pommes de terre et du tabac. Ils confectionnaient des paniers tressés de frêne et de foin d'odeur pour la cueillette de baies sauvages et faisaient bouillir la sève des érables pour faire du sirop. Aujourd'hui, la vannerie demeure une activité traditionnelle pour les membres des deux communautés, soit celle d'Odanak et de Wôlinak (Conseil de bande Odanak, 2011).

Aujourd'hui, la population des deux communautés s'élève à 2101 membres, dont 400 habitent sur le territoire des communautés (Conseil de bande Odanak, 2011). Plus précisément, en 2007, près de 306 personnes habitaient à Odanak pour 1558 non-résidents (Secrétariat des affaires autochtones, 2009). De plus, de nombreux projets à vocation touristique ont été développés afin de favoriser l'économie des communautés, tout en préservant leur culture et leurs traditions. Par exemple, depuis 1960, la Société historique d'Odanak gère l'un des plus importants et premiers musée autochtone du Québec. Le musée des Abénakis accueille au-delà de 5000 visiteurs chaque année (Conseil de bande Odanak, 2011). Aussi, la communauté d'Odanak est maintenant active dans le secteur économique du transport et de la distribution de biens (Conseil de bande d'Odanak, 2011). Le Conseil de bande est présentement en cours de développement d'une politique culturelle visant la sauvegarde, la valorisation et la mise en valeur de la culture abénaquise qui constitue un élément fondamental de leur identité distincte (Conseil de bande d'Odanak, 2011). Cette communauté a donc plusieurs éléments qui lui sont particuliers dont fait partie le tressage des paniers de frênes.

2.5 Question de recherche

Une recension des écrits montre que peu d'écrits ont été réalisés sur le lien entre l'occupation et la culture. En effet, la conceptualisation de la notion d'occupation reflète souvent une direction de pensée qui répond à des besoins sociétaux et politiques, plutôt qu'au développement humain ou au bien-être des personnes (Jonsson, 2008). Aussi, cette conceptualisation est influencée par les croyances culturelles des personnes ou des collectivités qui l'élaborent. Il importe donc d'explorer empiriquement la perception de la notion d'occupation de personnes appartenant à une communauté non occidentale, voire collectiviste, l'optique étant d'adapter sur le plan culturel les modèles théoriques de la profession ergothérapeutique à ces personnes, et ce, de façon à leur offrir des services de santé et des services sociaux pouvant leur être bénéfiques (Iwama, 2003). La culture est importante, mais il est aussi pertinent de comprendre de quelle manière elle l'est pour les patients (Watson, 2006) et quelle influence elle a sur leur quotidien et leurs occupations. Plus précisément, afin d'aider les ergothérapeutes de la Mauricie et du Centre-du-Québec à mieux comprendre les clients originaires de la Première Nation des Abénakis d'Odanak, il importe d'explorer la perception qu'ont ces personnes de la notion d'occupation. La question de recherche qui

orienter la présente étude est donc la suivante : Quelle est la perception de la notion d'occupation qu'ont des Abénakis d'Odanak?

2.6 Objectifs de recherche

L'objectif de cette étude est conséquemment d'explorer la perception de la notion d'occupation de personnes appartenant à la communauté abénaquise d'Odanak. Plus précisément, il s'agit d'explorer et de comprendre ce qu'est une occupation pour ces personnes. Secondaire à l'objectif principal, il s'agit aussi de spécifier quelles occupations sont importantes pour elles et ce qui influence le type d'occupations qu'elles réalisent. Ultimement, il est à espérer que les résultats de cette étude permettront d'identifier des moyens facilitant une pratique centrée sur le client, et ce, principalement pour les ergothérapeutes travaillant avec des individus de cette communauté. Enfin, la perception de la notion d'occupation va être étudiée à l'aide d'un modèle théorique, soit le MCRO-E (Townsend et Polatjako, 2007). Il est possible que ce modèle ne cadre pas avec les données recueillies. Dans ce cas, une critique de ce modèle théorique pourra être élaborée afin de proposer des façons de l'adapter à cette population ou d'utiliser un autre modèle plus adéquat.

2.7 Pertinence de l'étude

Cette recherche est pertinente à la fois d'un point de vue scientifique, social et professionnel. D'un point de vue scientifique, les iniquités en santé au Canada sont préoccupantes (Bowen, 2000) et les fonds de recherche canadiens ont ciblé cette problématique sociale comme étant une priorité, ce qui montre l'importance de cette dernière sur le plan de la santé publique (Instituts de recherche en santé du Canada, 2011). Aussi, peu d'écrits traitent de cette problématique, c'est-à-dire de la perception de la notion d'occupation qu'ont des autochtones du Canada. De plus, les valeurs de l'ergothérapie et les valeurs en générale sont peu étudiées (Drolet, 2013a). Pourtant, les valeurs, qui sont souvent influencées par la culture dans laquelle la personne évolue, contribuent à l'identité des personnes et des peuples (Dige, 2009; McClain, 1987). De ce fait, elles façonnent aussi leurs visions du monde, de l'être humain et de la santé ainsi que constituent les assises importantes des modèles théoriques de la profession (Dige, 2009; McClain, 1987).

Au plan social, comme traité plus haut dans le texte, les personnes autochtones, comme tout citoyen québécois, devraient avoir accès à des soins de santé et des services sociaux culturellement adaptés, ce qui n'est pas le cas présentement dans plusieurs sphères du système de santé canadien (Commission de la santé et des services sociaux des premières nations du Québec et du Labrador, 2007). La présente étude entend réfléchir à des façons de rendre les services ergothérapeutiques culturellement adaptés, inclusifs et pertinents pour des personnes ayant une origine autochtone.

Au plan professionnel, l'ergothérapeute aspire à adopter une pratique centrée sur le client, mais encore faut-il qu'il ait une connaissance du client et de sa culture pour être en mesure d'atteindre cet objectif (Drolet, 2013). Aussi, bien que la spiritualité et la culture soient prises en compte dans les modèles ergothérapeutiques, notamment dans le MCRO-E (Townsend et Polatajko, 2007), peu d'outils ont été développés afin d'agir sur ces dimensions et plusieurs auteurs questionnent la réelle prise en compte de ces éléments dans les modèles théoriques et la pratique de l'ergothérapie (Aguilar, Stupans, Scutter et King, 2012; Hammell, 2009). Enfin, le fait que les modèles ergothérapeutiques ne soient peut-être pas universels (Aguilar, Stupans, Scutter et King, 2012; Hammell, 2009; Iwama, 2003), c'est-à-dire adaptés à toutes les cultures, montre la pertinence d'examiner dans quelle mesure les modèles théoriques et outils d'intervention utilisés en ergothérapie sont adaptés aux clientèles autres qu'occidentales. Le souhait de la chercheuse-étudiante est d'outiller les ergothérapeutes avec des moyens d'intervention appropriés pour faciliter l'intervention auprès de clientèles autochtones, en particulier de personnes abénaquises.

En résumé, les différentes communautés autochtones présentent des particularités tant en terme d'occupations, de modes de vie que de spiritualité. Elles présentent même certaines variantes entre les communautés, qui ont évolué et changé au fil des décennies, s'adaptant pour certaines en partie au mode de vie occidental, tout en gardant pour la plupart d'entre elles leur propre culture et leurs manières particulières de percevoir le monde, l'être humain et la santé. Ces particularités attestent que des différences sont présentes entre les individus appartenant à ces cultures et les personnes dont l'origine est dite occidentale, d'où l'importance de s'y intéresser en tant qu'ergothérapeute afin de comprendre adéquatement le bagage

culturel des clients. Tout ceci nous amène à ce que les services ergothérapeutiques soient vraiment centrés sur le client, peu importe par ailleurs les horizons culturels des clients.

3. CADRE CONCEPTUEL

Afin de servir de structure et de guide à cette recherche deux cadres conceptuels ont été retenus, soit le Modèle canadien du rendement occupationnel et de l'engagement (MCRO-E) (Townsend et Polatajko, 2007) ainsi que le modèle de Wilcock (2006) qui articule une perspective occupationnelle de la santé. Ainsi, dans cette section est détaillée le contenu de chacun des modèles ainsi que la raison de leur utilisation dans le contexte de la présente recherche.

3.1 Modèle canadien du rendement occupationnel et de l'engagement

Pour bien comprendre la perception du concept d'occupation de personnes appartenant à la culture abénaquise d'Odanak, il est nécessaire d'analyser l'interaction qui existe entre l'occupation, la personne et l'environnement. À la lumière de ces éléments, un modèle théorique s'impose comme cadre de référence à cette recherche, soit le Modèle canadien du rendement occupationnel et de l'engagement (Townsend et Polatajko, 2007). Le MCRO-E représente une perspective occupationnelle de l'ergothérapie qui souligne l'importance de l'occupation pour la santé et le bien-être des êtres humains (Law, Polatajko, Baptiste et Townsend, 2002). Ce modèle théorique s'articule autour de l'interaction entre les dimensions de la personne, de l'environnement et de l'occupation où le résultat dynamique de cette interaction est le rendement et l'engagement occupationnels.

Relativement au concept d'occupation, selon ce modèle, l'occupation comprend tout ce qu'une personne fait pour s'occuper, c'est-à-dire pour prendre soin d'elle (soins personnels), se divertir (loisirs) et contribuer à l'édifice social et économique de sa communauté (productivité) (Law, Polatajko, Baptiste et Townsend, 2002). Dans une même lignée, il est nécessaire d'avoir un élément de référence comme définition globale de l'occupation. Dans les écrits, il est parfois difficile de faire la différence entre les termes « occupation », « activité » ou « tâche » qui sont utilisés régulièrement comme des synonymes. Par contre, il est nécessaire de faire une distinction entre chacun de ces termes, car ils ne veulent pas tous dire la même chose, précisément parce qu'ils ne se réfèrent pas aux mêmes phénomènes. Aussi, la signification de chacun est très importante à connaître et à spécifier, surtout dans cette

recherche, où le sujet principal est précisément la notion d'occupation. Ainsi, dans le cadre de cette recherche, c'est la taxinomie de l'occupation développée par Townsend et Polatajko en 2004, puis révisée en 2007, qui est utilisée pour définir chacun de ces termes. Chacun des termes en rapport avec l'occupation est situé sur une échelle de complexité graduelle, allant du moins complexe (vers le bas) au plus complexe (vers le haut). De plus, chacun des termes englobe ceux du dessous dans cette taxonomie basée sur le degré de complexité des phénomènes. La définition de chacun de ces termes est détaillée dans le Tableau 1 ci-dessous.

Tableau 1
Taxinomie de l'occupation selon Townsend et Polatajko(2007)¹

Degré de complexité	Définition
Occupation	Une activité (ou ensemble d'activités) qui est réalisée avec une certaine constance et régularité, qui apporte une structure et à laquelle est accordée une valeur et une signifiante par des individus et une culture.
Activité	Une série de tâches avec un aboutissement spécifique ou un résultat qui est plus important que toute tâche constituante.
Tâches	Action ou série d'actions ayant un aboutissement ou un résultat spécifique.
Action	Un ensemble de schèmes de mouvements volontaires ou de processus mentaux utiles et observables.
Mouvement volontaire ou processus mental	L'activation simple d'un muscle ou d'une activité mentale.

Quant aux dimensions de la personne, elles sont au nombre de quatre. La première est la dimension affective qui comprend les fonctions sociales et affectives ainsi que les facteurs interpersonnels et intrapersonnels de la personne. Ensuite, la deuxième dimension est la dimension cognitive qui réfère aux fonctions intellectuelles et cognitives comme la mémoire, l'attention et la concentration par exemple. La troisième est la dimension physique qui inclut les fonctions sensorielles, motrices et sensori-motrices. Finalement, la dernière est la dimension spirituelle qui est au centre de la personne et qui constitue l'essence de l'être de toute personne (Law, Polatajko, Baptiste et Townsend, 2002). En somme, les dimensions

¹ Ce tableau est tiré de la page 22 du livre *Enabling Occupation II: Advancing an occupational therapy vision for health, well-being, & justice through occupation* de Townsend et Polatajko (2007) avec l'autorisation de l'Association canadienne des ergothérapeutes. Il a été traduit par la chercheuse-étudiante.

affective, cognitive, physique et spirituelle caractérisent les êtres humains selon Townsend et Polatajko (2007), où la spiritualité occupe une place centrale et fondamentale.

Pour terminer, l'environnement est le contexte dans lequel le rendement occupationnel se produit. Selon le MCRO-E, celui-ci se subdivise aussi en quatre éléments. Le premier est l'environnement culturel, soit les aspects ethniques et religieux basés sur les systèmes de valeurs de groupes particuliers. Ensuite, il y a l'environnement institutionnel, comprenant les institutions sociales et politiques ainsi que les composantes légales et économiques souvent associées à l'état juridico-économique au sein duquel vit une personne. Pour continuer, le troisième type d'environnement est l'environnement physique qui correspond aux éléments naturels et construits qui se rattachent au client, par exemple sa maison, le climat de son pays, etc. Et, finalement, il ne faut pas oublier l'environnement social de la personne, soit sa famille, ses collègues ou ses regroupements sociaux; en bref, toutes les personnes et tous les regroupements de personnes qui sont présents dans sa vie et qui influencent son fonctionnement. En résumé, ce modèle ergothérapeutique caractérise l'environnement selon quatre angles, soit l'environnement culturel, institutionnel, physique et social.

C'est en raison de sa vision globale de la personne et de sa compréhension écologique de l'existence humaine que ce modèle a été sélectionné. De plus, c'est un modèle qui est grandement utilisé au Canada par une majorité d'ergothérapeutes autant en santé physique, qu'en santé mentale, et à la fois avec des personnes âgées, des adultes, des adolescents et des enfants. La grande versatilité de ce modèle théorique constitue l'un de ses intérêts principaux. Aussi, il caractérise amplement la notion d'occupation et lui accorde une place d'importance et centrale. En raison de l'importance de l'occupation pour l'ergothérapeute, il n'est pas surprenant que ce modèle théorique soit abondamment utilisé par ces professionnels de l'habilitation à l'occupation.

3.2 Une perspective occupationnelle de la santé : Faire, Être, Devenir et Appartenir

Compte tenu des nombreuses critiques à l'endroit du modèle de Townsend et Polatajko (2007) et de sa taxonomie de l'occupation qui serait trop occidentale, une autre vision de l'occupation humaine guide la présente étude. Il s'agit de la réflexion de Wilcock (2006). Ce

deuxième cadre de référence a comme but d'offrir une vision différente et complémentaire du MCRO-E (Townsend et Polatajko, 2007) et, peut-on anticiper, peut-être plus universelle ou, à tout le moins, moins spécifique sur le plan de la culture et de l'occupation que la compréhension qu'en donne le MCRO-E (Townsend et Polatajko, 2007). Wilcock (2006) divise l'occupation en termes de « Faire » (*doing*), « Être » (*being*), de « Devenir » (*becoming*) et « Appartenir » (*belonging*), où l'occupation est également considérée comme un déterminant de la santé et du bien-être des êtres humains. Pour Wilcock, l'occupation ne se réduit pas au Faire, comme semble être le cas dans le MCRO-E (Townsend et Polatajko, 2007). Elle conteste cette vision réductrice de l'occupation que mettent de l'avant certains théoriciens. Elle conçoit donc l'occupation comme une activité visant un but signifiant qui participe à la construction identitaire des personnes (*being* et *becoming*) et à leur appartenance aux communautés importantes pour elles (*belonging*). En somme, elle voit l'occupation comme une synthèse du Faire, de l'Être, du Devenir et de l'Appartenir, où la signifiante accordée à une occupation est au cœur de ses réflexions (Wilcock, 2006).

Le concept de Faire (*doing*) inclut des activités signifiantes et orientées vers un but (Hammell, 2004a) et est conçu comme un synonyme du terme occupation (Wilcock, 2006). C'est, pour Wilcock, tout ce qu'une personne fait dans la vie de tous les jours, ce qui rejoint la vision de Townsend et Polatajko (2007). Des dimensions du Faire ont été identifiées par certaines études, soit d'être occupé, avoir une raison pour se lever le matin, la prévision d'un temps futur engagé dans des activités signifiantes et la contribution aux activités signifiantes d'autres personnes (Hammell, 1998; 2004b). Ensuite, le concept d'Être (*being*) est perçu par l'entremise du Faire. C'est une manière de dire que l'on est au travers de ce que l'on fait ou, vue d'une autre manière, que l'on s'identifie à nos occupations ou que l'on choisit des occupations qui s'accordent à notre nature, à notre être. Le concept d'Être a été défini comme le temps dédié à la réflexion sur ce que l'on fait, à l'introspection, à la médiation, à la découverte du soi, à la satisfaction du moment, à l'appréciation de la nature, à l'art ou à la musique dans sa dimension contemplative et au fait d'avoir du plaisir à être avec des personnes spéciales (Hammell, 1998). Ces occupations se distinguent par le plaisir, la joie pure et l'appréciation qui découlent de leur réalisation, démontrant que l'occupation n'a pas nécessairement besoin d'être déterminée (déterminée dans le sens d'avoir une structure ou une

définition quelconque, par exemple un souper entre amis n'est pas déterminé et varie d'une personne à une autre) tant qu'elle est signifiante pour la personne (Hammell, 2004a). Par après, le terme Devenir (*becoming*) décrit l'idée que les personnes peuvent entrevoir leur propre futur et leurs possibles vies, qu'elles explorent de nouvelles opportunités et qu'elles entretiennent des idées à propos de l'individu qu'elles désirent devenir. Ce concept réfère à la construction identitaire des personnes dans le temps; il indique l'idée de processus et de changements au fil du temps (Hammell, 1998; 2003). En termes plus simples, on pourrait expliquer ce concept par ce que la personne souhaite pour son futur ou comment elle s'imagine dans quelques années. Finalement, Ribeiro et al. (2001) ont ajouté le concept d'Appartenir (*belonging*). Ce dernier élément de l'occupation se définit comme étant la description de la contribution nécessaire des interactions sociales, du support mutuel, des amitiés et du sentiment d'être inclus et de faire partie de groupes ou de communautés et la satisfaction de la vie. Cette dimension de l'occupation comprend la notion de culture ou de communauté culturelle à laquelle appartient une personne.

Finalement, l'ensemble de ces quatre dimensions de l'occupation offre une vision globale de l'occupation qui peut contribuer à bonifier la réflexion qui est menée dans cette étude sur la notion d'occupation. Il est ici supposé que la dimension de l'Appartenir puisse offrir une lunette d'approche intéressante, compte tenu de l'importance qu'accordent les autochtones à la famille et à la communauté. Le modèle de Wilcock (2006) présente moins de précisions dans la définition et la catégorisation de chacune de ses sections phares (Faire, Être, Devenir, Appartenir) en comparaison avec le MCRO-E (occupation, personne, environnement) (Townsend et Polatajko, 2007) détaillées plus haut, ce qui le rend néanmoins tout autant intéressant à utiliser que d'autres modèles plus structurés. En effet, il donne beaucoup plus de latitude et de versatilité en permettant une utilisation moins rigide et en laissant de côté les catégories taxonomiques développées dans maints modèles.

Ainsi, ce cadre conceptuel plus philosophique a été ajouté au MCRO-E (Townsend et Polatajko, 2007) pour trois principales raisons. Premièrement, parce que la vision du MCRO-E (Townsend et Polatajko, 2007) de l'occupation et des dimensions de l'occupation est contestée par des critiques qui se révèlent à maints égards pertinentes (Aguilar, Stupans, Scutter et King,

2012; Hammell, 2009; Iwama, 2004). Deuxièmement, parce que les critiques du MCRO-E (Townsend et Polatajko, 2007) s'inspirent généralement de la vision occupationnelle de la santé de Wilcock pour mieux penser cette notion phare de la profession qu'est l'occupation. Troisièmement, parce qu'il est reconnu que les Autochtones appartiennent à une culture dite holiste plutôt qu'individualiste comme la nôtre et qu'ils accordent ce faisant généralement plus d'importance que nous aux liens interpersonnels, notamment au sein de la famille et de la communauté. En ce sens, la notion d'Appartenir risque d'avoir plus de résonance culturelle que celle du rendement occupationnel par exemple. Ainsi, l'ajout de ce modèle se fait dans une optique de cibler une manière de penser et de structurer la pratique ergothérapique afin que cette dernière soit adéquatement centrée sur le client, de façon à prendre en compte les éléments culturels qui influencent la pratique professionnelle de l'ergothérapeute. Une comparaison pourra alors être faite avec le MCRO-E (Townsend et Polatajko, 2007) afin d'entrevoir quel modèle adresse de manière plus adéquate la culture des personnes et parvient mieux à considérer la dimension culturelle de l'occupation.

4. MÉTHODE

Maintenant que le cadre conceptuel de l'étude a été précisé, il importe de spécifier la façon dont la recherche a été conduite. Pour expliquer la méthode de l'étude, les points suivants sont abordés : le devis de la recherche, l'échantillon, la collecte des données, l'analyse des données ainsi que les considérations éthiques.

4.1 Devis de la recherche

À la lumière des éléments énoncés plus haut, la question de recherche porte sur la perception de la notion d'occupation de personnes abénaquises d'Odanak. Tel que spécifié plus tôt, l'objectif de l'étude consiste à explorer la perception qu'ont ces personnes de ce concept phare de la profession d'ergothérapeute afin ultimement d'ajuster les modèles ergothérapeutiques aux personnes, de façon à offrir des services qui assurent la sécurité culturelle des clients. Le devis de recherche le plus approprié pour conduire cette recherche est de nature qualitative, voire de type ethnographique. Ce devis est particulièrement intéressant lorsque la culture constitue le cœur de la recherche (Depoy et Gitlin, 2005). En effet, la recherche ethnographique vise à comprendre les modes de vie et de pensée de membres de groupes culturels (Fortin, 2010). Dans cette recherche, la perspective qui est visée est celle du participant (*insider*). Plus précisément, c'est la vision de membres de la communauté même sur le sujet choisi qu'il s'agit d'étudier et pas seulement celle extérieure du chercheur (*outsider*) (Fortin, 2010). De plus, la recherche ethnographique requiert un travail sur le terrain au cours duquel des observations sont réalisées dans la communauté ainsi que des entretiens qualitatifs avec les participants (Fortin, 2010). Ainsi, la finalité de cette recherche consiste en une description de la perception d'un phénomène culturel spécifique d'intérêt pour les ergothérapeutes (Carpenter et Suto, 2008). Donc, tel est le devis de la présente recherche : un devis qualitatif de nature ethnographique.

4.2 Échantillon et recrutement

La population cible de cette étude consiste en un échantillon de trois personnes faisant partie de la communauté abénaquise d'Odanak. Des critères de sélection ont été utilisés afin

de recruter les participants pouvant contribuer à cette étude. Les critères d'inclusion furent les suivants :

- Appartenir à une communauté abénaquise d'Odanak;
- Habiter sur le territoire d'une réserve amérindienne, sauf dans le cas d'étudiants étant dans une université éloignée du lieu de résidence;
- Avoir plus de 18 ans;
- Habiter à domicile.

En ce qui a trait aux critères d'exclusion, les suivants ont été retenus :

- Être atteint de maladie ou de trouble cognitif pouvant amener des difficultés à répondre aux questions de l'entrevue qualitative;
- Présenter une difficulté à comprendre et à parler le français oral.

L'échantillonnage a été effectué dans la population accessible répondant aux critères d'inclusion et d'exclusion. De plus, la chercheuse-étudiante a tenté d'avoir des participants féminins et masculins afin de voir s'il existe des différences entre les deux sexes par rapport à la question de recherche. Dans le cadre de l'essai critique, compte tenu des limites de temps et de ressources alloués à la recherche, la chercheuse-étudiante a été en mesure de rencontrer trois participants. La méthode d'échantillonnage retenue a été la méthode non probabiliste en raison de la nature qualitative de la recherche (Fortin, 2010). La sélection des participants a été réalisée via la méthode par réseautage (boule de neige) où le recrutement s'est fait selon les recommandations des autres participants et de contacts dans le milieu (Fortin, 2010). Par l'entremise de ma directrice d'essai critique, j'ai obtenu le nom d'un des membres du Conseil de Bande qui avait collaboré par le passé à un cours donné au département d'ergothérapie. Comme cette personne avait témoigné à ma directrice d'essai son intérêt à être approché pour d'autres projets, cette personne a été contactée par courriel afin de solliciter son aide pour faciliter le recrutement des participants.

4.3 Collecte de données

Le devis de recherche ethnographique nécessite une grande implication de la part du chercheur dans la recherche (Fortin, 2010), car ce dernier doit faire non seulement des observations sur le terrain, mais également des entretiens approfondis avec les participants à

l'étude. Cela dit, afin de recueillir les données nécessaires à la compréhension du phénomène à l'étude, la majorité des données ont été recueillies par l'entremise d'entrevues qualitatives semi-dirigées. Pour chacune des personnes impliquées, leur participation a nécessité une seule rencontre d'environ deux heures pour effectuer l'entrevue qui avait comme thème principal l'occupation humaine. Avec ce type d'entrevue, une liste de sujets à aborder avait être établi à l'avance basée sur l'un des deux cadres de référence choisis, soit le MCRO-E (Townsend et Polatajko, 2007). Ce schéma d'entrevue a guidé les rencontres avec les participants. En ne formulant pas de questions précises à l'avance, mais plutôt des thématiques à aborder avec les participants, cela a fourni des occasions à ces derniers de développer plus en profondeur certains sujets d'intérêt ainsi que de partager leurs perceptions, leurs sentiments et leurs opinions sur les thématiques traitées, et ce, avec plus de liberté que ne le permettent des questions fermées (Fortin, 2010). Le but était d'offrir une liberté aux participants durant la conversation afin de favoriser la divulgation d'informations d'intérêt pour les participants. Ce type d'entrevue a été choisi pour mettre à l'aise les participants, pour ne pas qu'ils se sentent attaqués par un flot de questions fermées ne laissant pas de place à leur subjectivité. Ainsi, des thèmes et quelques phrases clés ont été préparées à l'avance afin de recueillir des informations pertinentes par rapport au sujet de recherche, mais sans plus de préparation. Le lieu et le moment de l'entrevue ont été choisis par chacun des participants. De plus, lors de l'entrevue, un questionnaire normatif a été complété par chacun des participants, lequel comprenait des questions de base les concernant sur leur état matrimonial, leur type d'habitation, etc. (voir l'annexe D pour le questionnaire normatif ainsi que l'annexe E pour le schéma de l'entrevue qualitative semi-dirigée).

En raison du petit groupe de participants, la chercheuse-étudiante a réalisé chacune des entrevues. Celles-ci ont été enregistrées sur bande audio permettant ainsi de bien retenir toutes les informations données par les participants via la transcription des verbatim et d'éviter au chercheur de devoir tout noter pendant l'entrevue. La transcription sous forme de verbatim des propos des participants a été réalisée avec l'aide d'un logiciel conçu à cet effet, à savoir « Express Scribe ». Ceux-ci ont été analysés ultérieurement. De plus, des observations ont été effectuées dans le milieu de vie des participants ainsi que sur la réserve amérindienne d'Odanak. Des lieux ont été visités, tels que le centre ville, le musée ou d'autres lieux

importants de la communauté qui ont été identifiés par les participants. Les observations recueillies ont été compilées dans une grille d'observation qui a été remplie pour chacun des endroits visités (cette grille se trouve à l'annexe F). Ces observations ont permis d'obtenir d'autres données qui ont permis de trianguler ces informations avec celles obtenues lors des entrevues avec les participants. En somme, les données à l'origine des résultats de cette recherche ont été recueillies à l'aide d'entrevues qualitatives semi-dirigées ainsi que d'observations empiriques sur le terrain suite aux entrevues réalisées avec les participants.

4.4 Analyse des données

Suite à la collecte des données, l'étape importante à réaliser est la codification des données recueillies à l'aide des entrevues. Cette codification est un processus qui consiste à reconnaître les thèmes ou les concepts récurrents dans les verbatim et à leur attribuer des symboles ou des marqueurs (Fortin, 2010). Suite à la codification, il est nécessaire d'élaborer des catégories et de regrouper les symboles ou les marqueurs de la codification sous ces catégories. La catégorisation a été faite à partir de la base de codes préétablis basés sur le cadre de référence, soit le MCRO-E (Townsend et Polatajko, 2007) et l'approche occupationnelle de Wilcock (2006). Il est également possible que le concept de l'occupation soit enrichi par des apports des participants qui ne sont pas couverts par les théories qui forment le cadre conceptuel de cette étude. Lorsque la catégorisation a été effectuée, il a été temps de faire la codification thématique. Cette étape sert à dégager des thèmes grâce à l'examen minutieux de ce qui est ressorti des étapes précédentes (Fortin, 2010). Par la suite, selon les thèmes ressortis, des relations ont été établies afin de dégager les concepts reliés à la notion d'occupation discutée par les participants lors des entrevues. Cette dernière étape a permis de dégager la signification des données recueillies. En ce qui concerne les observations qui ont été réalisées suite aux entrevues qualitatives, l'analyse de ces données empiriques a été effectuée avec l'aide de la grille d'observation qui a servi à recueillir les informations pour chacun des endroits visités à Odanak. Plus précisément, les informations de cette grille ont été analysées à l'aide des cadres conceptuels choisis comme guide pour cette étude, soit le MCRO-E (Townsend et Polatjako, 2007) ainsi que la perspective occupationnelle de Wilcock (2006). Des liens ont ainsi été faits avec les résultats obtenus suite à l'analyse des verbatim afin d'effectuer une certaine triangulation des données.

4.5 Considérations éthiques

L'étude en cause dans ce protocole de recherche étant réalisée avec des êtres humains, des étapes ont été nécessaires avant de pouvoir rencontrer les participants. C'est l'*Énoncé de politique des Trois Conseils* (Gouvernement du Canada, 2010) qui est le document de référence éthique de cette recherche, comme tel est le cas pour toute recherche effectuée au Canada ou réalisée par des Canadiens. Aussi, un contact a été établi avec le Conseil de Bande de la communauté avant de débiter l'étude afin d'obtenir l'accord de la communauté pour effectuer l'étude sur leur territoire et avec des membres de leur communauté. L'autorisation a été obtenue du Conseil de Bande de la communauté abénaquise d'Odanak pour rencontrer des personnes de la communauté à des fins de recherche. Ensuite, l'approbation du Comité d'éthique de la recherche avec des êtres humains (CÉREH) de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) a été obtenue, de façon à obtenir la certification éthique requise (le numéro de certification est le suivant : CER-12-184-06.10) et préalable à la réalisation d'une recherche faite avec des êtres humains (voir l'annexe A pour l'autorisation écrite du Comité d'éthique de l'UQTR). Finalement, une lettre d'information qui explique le but et la nature de la recherche a été utilisée afin d'obtenir le consentement libre, éclairé et continu de chacun des participants. Tous les participants ont signé un formulaire de consentement approuvé préalablement par le CÉREH de l'UQTR avant de participer à l'entrevue qualitative. Ce formulaire a été signé en présence de la chercheuse-étudiante et du participant (voir l'annexe B pour la lettre d'information ainsi que l'annexe C pour le formulaire de consentement utilisé dans cette étude). La chercheuse-étudiante s'est également engagée, en signant aussi le formulaire de consentement, à respecter les plus hautes exigences éthiques tout au long de la conduite de cette étude.

Les données recueillies lors des entrevues ont été conservées, le temps de leur analyse, sur bande audio. Les informations recueillies à l'aide du questionnaire normatif et celles collectées sur le terrain ont été conservées sous forme papier le temps de leur analyse. Le transport des données s'est effectué de manière sécuritaire à l'aide d'une valise barrée et les données sont gardées à l'Université du Québec à Trois-Rivières, dans un local barré prévu à cet effet au département d'ergothérapie. Les seules personnes qui ont eu accès aux données sont la chercheuse-étudiante et la directrice de l'essai critique. De plus, lorsque les

informations étaient sous format électronique, elles ont été gardées par un mot de passe connu seulement de la chercheuse-étudiante et de la directrice. Les données seront conservées pendant cinq ans à l'UQTR et seront détruites par la suite. La confidentialité des participants a été assurée par l'utilisation d'un nom fictif donné à chacun des participants, de façon à ne pas permettre leur identification.

Telles sont les principales considérations éthiques qui ont encadré la conduite de cette recherche. Le temps est maintenant venu de présenter les résultats de cette étude.

5. RÉSULTATS

Les résultats obtenus par l'entremise de la réalisation des entrevues sont présentés dans cette section. Pour commencer, une description des participants est réalisée. Ensuite, les résultats sont rapportés en suivant les catégories du MCRO-E (Townsend et Polatajko, 2007), soit l'occupation, la personne et l'environnement. Suivent ensuite la présentation des résultats selon les catégories de la perspective occupationnelle de la santé de Wilcock (2006). Enfin, le thème de la triangulation des données est discuté.

5.1 Description des participants

Dans le cadre de cette étude, trois participants ont été rencontrés afin de réaliser une entrevue semi-dirigée. Aussi, un questionnaire normatif a été rempli par chacun des participants préalablement à l'entrevue afin d'obtenir des informations globales de base sur chacun d'eux. Ces informations ont été rassemblées dans le Tableau 2 qui se trouve ci-dessous. Parmi les participants rencontrés, deux étaient des femmes, un était un homme. De plus, la moyenne d'âge des participants étaient de 69 ans. Le plus jeune avait 60 ans, tandis que le plus âgé avait 85 ans. Malgré cette moyenne d'âge somme toute élevée, deux participants étaient encore actifs sur le marché du travail au moment des entrevues. En effet, ces derniers occupaient un emploi : l'un était artisan et l'autre professeur. Le 3^e participant était retraité, ce qui est compréhensif compte tenu de son âge (85 ans). Pour continuer, tous les participants habitent des maisons unifamiliales qui sont situées sur le territoire de la communauté d'Odanak. Parmi ceux-ci, deux personnes partagent cette habitation avec leur conjoint. Un seul participant habite seul et est célibataire.

Tableau 2
Portrait des participants

Participant	Âge	Occupation principale	Occupation secondaire	État matrimonial	Type de lieu de résidence	Autres résidents
1	63 ans	Artisan	Aucune nommée	Marié	Maison unifamiliale	Conjoint
2	85 ans	Retraité	Aucune nommée	Marié	Maison unifamiliale	Conjoint
3	60 ans	Professeur	Conférencier	Célibataire	Maison unifamiliale	Aucun

En somme, ces trois participants représentaient une diversité intéressante tant par leur âge que leurs occupations variées. De plus, les caractéristiques que chacun présentait étaient uniques et différentes des autres participants. Ainsi, ces trois personnes ont été rencontrées dans le cadre de cette étude.

5.2 Notion d'occupation

La notion de l'occupation est au cœur de cette étude. celle-ci est ici définie comme une activité (ou ensemble d'activités) qui est réalisée avec une certaine constance et régularité, qui apporte une structure et à laquelle sont accordées une valeur et une signification par des individus et une culture (Townsend et Polatajko, 2007). Compte tenu de l'objectif de l'étude, les participants ont été questionnés sur leur perception et leur compréhension de l'occupation. Il s'agissait de cerner ce qu'est une occupation pour eux, de définir ce concept phare de la pratique ergothérapique. Lorsque questionnés sur le sujet, deux participants ont clairement indiqué qu'ils trouvaient difficile de définir le concept d'occupation. En fait, pour chacun des trois participants, un délai de plusieurs secondes a été nécessaire afin qu'ils puissent formuler une réponse. Aussi, plusieurs questions ont dû être posées afin d'avoir plus de précisions sur leur perception de cette notion.

Le participant #1 a qualifié l'occupation comme le fait « *d'être concentré sur quelque chose* ». Il ajoute, l'occupation, c'est lorsque : « *je suis occupé, je suis concentré et il faut que je le fasse* ». Pour lui, c'était d'être concentré sur un élément, une tâche, une activité pendant une certaine période de temps. Par contre, lorsque quelque chose ne nécessitait pas de concentration particulière ou très faiblement, pour lui, ce n'était pas une occupation. De plus, pour ce participant, les occupations qui étaient importantes pour lui étaient les « *choses traditionnelles* », par exemple le tressage de raquette ou de chaise, l'utilisation de la babiche, etc. Dans une même lignée, l'occupation principale de ce participant, était l'artisanat. Ainsi, les occupations importantes pour lui, c'est-à-dire celles qu'il considérait telles, selon sa définition, étaient incluses dans son emploi quotidien.

Pour continuer, le participant #2 définissait l'occupation en termes de « *ce qu'on fait le plus* » ou bien « *ce qu'on fait à tous les jours* ». Ce participant référait cette notion aux

activités de la vie quotidienne, telles qu'aller faire le marché par exemple. De plus, il incluait dans sa conception, la rencontre avec les gens afin de ne pas être isolé. Pour ce participant, toutes les occupations qu'il réalisait dans son quotidien étaient importantes, allant de ses nombreuses activités bénévoles, à regarder ses émissions à la télévision le soir.

Pour poursuivre, le 3^e participant a donné une autre manière de percevoir l'occupation. Pour lui, « *une occupation, ça serait quelque chose qui me demande de m'investir* ». Cet investissement dans une activité ou une tâche, il le voyait comme une forme d'engagement dans quelque chose, mais il ne le voyait pas comme être nécessairement concentré sur cette dernière. Pour lui, les occupations qui étaient importantes étaient le travail, l'organisation d'activités communautaires, etc.

Ainsi, en regard des informations données par chacun des participants, deux thèmes principaux ressortent, soit, premièrement, l'engagement cognitif ou affectif dans une activité en fait une occupation, et deuxièmement, une occupation est quelque chose que les personnes réalisent de manière régulière ou qui revient fréquemment dans leur quotidien. Ce dernier élément, rejoint en partie la définition de l'occupation développée dans la taxinomie de l'occupation (Townsend et Polatajko, 2007), où il est indiqué qu'une occupation correspond à « une activité qui est réalisée avec une certaine constance et régularité » (page).

À partir de cette vision de l'occupation, chacun des participants ont exposé les occupations qui étaient importantes pour eux et pour la communauté, tout en décrivant ce qu'ils réalisaient dans leur vie quotidienne. À la lumière de ces éléments, plusieurs thèmes ont émergé de l'analyse des verbatim des entrevues. Les thèmes ont été regroupés ici selon qu'ils rejoignaient les définitions des sous-thèmes de l'occupation du MCRO-E (Townsend et Polatajko, 2007) ou l'un des éléments de la perspective occupationnelle de la santé de Wilcock (2006), en l'occurrence le Faire (les autres dimensions sont traitées ultérieurement).

5.2.1 Productivité

La productivité rejoint ce qu'une personne fait pour contribuer à l'édifice social et économique de sa collectivité (Law, Polatajko, Baptise et Townsend, 2002) comme le travail,

le bénévolat, etc. Les thèmes qui ont émergé des entrevues et qui rejoignent cette définition sont exposés dans le Tableau 3 ci-dessous, selon qu'ils ont été abordés par l'un ou l'autre des participants.

Tableau 3
Thèmes reliées à la productivité

Thèmes	Implication dans la communauté	Travail rémunéré
Participant #1	-	++ (artisanat)
Participant #2	+++	+ (bénévolat)
Participant #3	++	++ (enseignement)

** Les symboles (+) indiquent que le sujet a été abordé par le participant, et ce, de manière plus ou moins importante selon le nombre de symbole.

5.2.1.1 Implication dans la communauté

Ce premier thème a été discuté par deux des participants, et ce, de manière très importante. En effet, pour le participant #2, ce qui est très important pour lui dans son quotidien concerne les nombreuses implications sociales qu'il fait, telles son bénévolat, sa participation dans les activités communautaires comme la Popote roulante, son implication dans la chorale ainsi que dans les activités traditionnelles qui se produisent dans la réserve. Pour le participant #3, son quotidien est organisé en fonction des activités communautaires qu'il organise sur la réserve ou des différentes implications qu'il a dans la communauté. Ainsi, pour chacun d'eux, leur quotidien et l'ensemble de leur fonctionnement sont influencés directement par les différentes occupations ou implications qu'ils réalisent dans la communauté.

5.2.1.2 Travail rémunéré

L'ensemble des participants ont abordé le fait que très peu d'emploi sont disponibles sur le territoire de la réserve d'Odanak. En effet, la majorité des membres de la communauté travaillent à l'extérieur de la réserve. Les participants ont tous mentionné qu'il est nécessaire d'avoir un salaire dans la vie, surtout pour subvenir aux besoins des personnes dont ils ont la responsabilité. Par contre, pour le participant #3, ce n'était pas tant le salaire octroyé pour un emploi qui était important, mais que le dit emploi lui plaise. Pour lui, « *l'important c'est de faire des choses qu'on aime, est-ce que ça paye, est-ce que ça paye pas, ce n'est pas ça qui est*

important ». Ce participant travaille comme professeur deux jours par semaine et fait des conférences les autres journées selon la demande des gens ou institutions. Ainsi, son horaire varie beaucoup d'une semaine à une autre. Pour les deux autres participants, il est important d'avoir un travail rémunéré, mais ils soulignent que cette manière de penser n'est pas nécessairement partagée par l'ensemble des membres de la communauté. Le participant #1 travaille pour sa part à temps plein comme travailleur autonome et le participant #2 fait du bénévolat environ deux fois par semaine.

5.2.2 Loisirs

Pour poursuivre, les loisirs sont ce que toute personne fait pour se divertir (Law, Polatajko, Baptise et Townsend, 2002), par exemple lire un livre, faire du sport etc. Tous les participants ont des loisirs qui leur sont spécifiques. Par contre, certains de ces loisirs sont pratiqués par plus d'un participant, voire dans certains cas par plusieurs membres de la communauté. Les différents thèmes qui ont émergé de l'analyse des verbatim des entrevues sont détaillés dans le Tableau 4 ci-dessous.

Tableau 4
Thèmes reliées aux loisirs

Thèmes	Chasse	Pêche	Pow Wow	Loisirs extérieurs	Autres loisirs
Participant #1	++	++	+++	++	+
Participant #2	+	+	+++	+	+
Participant #3	+	+	+++	+++	++

** Les symboles (+) indiquent que le sujet a été abordé par le participant, et ce, de manière plus ou moins importante selon le nombre de symbole.

5.2.2.1 Chasse et pêche

La chasse et la pêche ont été autrefois les modes de subsistance principaux des personnes originaires de la Première Nation d'Odanak. De nos jours, selon l'ensemble des participants, ces sports sont beaucoup plus pratiqués à titre de loisir. Par contre, ce loisir est de première importance pour beaucoup de personnes. Il y a une tradition à la réserve, toujours fortement présente selon les répondants, d'avoir du gibier à sa table au moins à l'occasion,. Le participant #1 exprime ceci à ce sujet : « *il faut au moins qu'on en mange quelques fois par*

année, sinon, on dirait qu'il manque quelque chose ». De plus, il explique qu'il faut chasser soi-même son gibier ou pêcher son poisson, car ce n'est pas pareil d'aller l'acheter à l'épicerie.

5.2.2.2 *Pow Wow*

Le *Pow Wow* est un événement qui revient à chaque année dans la communauté d'Odanak. C'est un événement qui s'échelonne sur quelques jours où des éléments de la culture traditionnelle amérindienne sont présentés aux touristes présents et aux gens de l'endroit. Chacun des répondants a mentionné l'importance qui est accordée à cet événement pour l'ensemble de la communauté, lequel inclut des danses et des chants traditionnels, des démonstrations de ces danses et de ces chants ainsi que d'autres éléments reliés à la culture amérindienne. L'ensemble des participants ont présenté cet événement comme un loisir communautaire, auquel de plus en plus d'individus, à l'extérieur comme à l'intérieur de la communauté, s'intéressent. Cet événement est apprécié, notamment parce qu'il permet de faire connaître la culture amérindienne ainsi que de transmettre des connaissances et des valeurs ancestrales.

5.2.2.3 *Loisirs extérieurs*

L'ensemble des participants a exprimé l'importance des loisirs extérieurs pour beaucoup de personnes de la communauté. Pendant l'été, la bicyclette et la marche sont notamment des activités très prisées. Il existe d'ailleurs un club de marche auquel tout le monde peut se joindre. De plus, un sport traditionnel est encore pratiqué par certaines personnes, soit la crosse. Pendant la période hivernale, c'est la raquette qui est beaucoup pratiquée dans les bois environnants le territoire de la communauté. Dans une même lignée, le hockey reste un sport hivernal très apprécié et pratiqué par les gens d'Odanak, notamment avec l'aide de la patinoire extérieure disponible pour tous.

5.2.2.4 *Autres loisirs*

Finalement, chaque personne rencontrée a ses propres intérêts qui influencent les loisirs qu'elle préfère pratiquer. Regarder la télévision reste un incontournable comme dans l'ensemble de la population Québécoise, mais ce sont les différentes émissions regardées qui

vont varier d'une personne à une autre. Ensuite, certains préfèrent jouer de la musique, d'autres faire des arbres généalogiques ou, tout simplement, lire un bon livre.

5.2.3 Soins personnels

Cette dernière catégorie de l'occupation du MCRO-E (Townsend et Polatajko, 2007) n'a été abordée que d'une seule manière, et ce, par l'ensemble des participants, soit l'importance de l'autonomie. En effet, chacun d'entre-deux a indiqué avoir vécu des pertes d'autonomie à un degré plus au moins grave, mais qui ont affecté son quotidien de manière significative. Dans cette situation, ils ont eu besoin de l'aide de quelqu'un d'autre pour préparer leur nourriture ou pour s'habiller par exemple. Ils ont tous exprimé par la suite l'importance qu'a eu pour eux le retour à l'autonomie et au pouvoir de fonctionner de manière quotidienne, sans l'aide d'une tierce personne. De plus, les participants #1 et #2 ont chacun exprimé l'importance de respecter l'autonomie des personnes âgées; mais si ces derniers proches d'eux avaient besoin d'une aide, ils seraient prêts à les aider sans questionnement. Il est primordial pour eux que les aînés puissent rester à domicile, quitte à ce qu'ils déménagent dans leur maison.

5.2.4 Une perspective occupationnelle de la santé : le Faire

De nombreux thèmes ressortis des verbatim ont pu être liés aux différentes catégories de l'occupation du MCRO-E (Townsend et Polatajko, 2007). Cela dit, certains éléments importants ont été nommés par les participants, mais n'ont pas pu être analysés par l'entremise des catégories de l'occupation proposées par Townsend et Polatajko (2007). C'est pourquoi

Tableau 5
Thèmes reliés au Faire

Thèmes	Aller à l'église	Rencontrer des gens	Temps en famille	Activités traditionnelles
Participant #1	-	+++	+	++
Participant #2	+++	+++	++	+
Participant #3	++	+++	+++	+++

** Les symboles (+) indiquent que le sujet a été abordé par le participant, et ce, de manière plus ou moins importante selon le nombre de symbole.

les catégories du modèle de Wilcock (2006) ont été utilisées afin d'établir des thèmes rendant mieux la perspective des participants. Des quatre catégories de Wilcock que sont le Faire, l'Être, le Devenir et l'Appartenir, la notion de Faire est ici discutée. Le Tableau 5 ci-dessous présente les thèmes reliés à cette notion.

5.2.4.1 Aller à l'église

Le fait d'aller à l'église est une occupation en soi. Pour le participant #2, cette occupation est beaucoup plus qu'un loisir ou un soin personnel, car pour lui, cette activité « *ce n'est pas seulement qu'une habitude; si on ne peut pas y aller, ça nous hante* ». Pour lui, il est très important de pouvoir aller à l'église à toutes les semaines. Il lui est impossible de manquer la messe. Le participant #3 dit aller à l'occasion à l'église, mais que cette occupation représente quelque chose de particulier, en ceci que celle-ci fait partie des occupations importantes qu'il pratique dans leur vie. Pour ce participant, il est difficile lors de l'entrevue de qualifier précisément l'importance de cette occupation et ce qu'elle représente, mais il explique qu'il doit la pratiquer et que celle-ci ne se compare pas aux autres occupations de son quotidien ou ses loisirs. Elle revêt une tout autre importance : une importance sacrée.

5.2.4.2 Rencontrer des gens

Pour chacun des participants à cette recherche, l'une des occupations les plus importantes qui a été nommée fut celle de rencontrer des gens. Au travers de leur quotidien, ils choisissent leurs occupations ou les activités qu'ils réalisent en fonction de la possibilité de pouvoir être en relation avec d'autres personnes. De plus, certaines activités sont réalisées dans le but de rencontrer des individus. Par exemple, le groupe de l'âge d'or à chaque semaine pour le participant #2 est un moment important où il prend un repas en groupe.

5.2.4.3 Temps en famille

Le temps passé en famille est très important pour chacun des participants. En effet, pour le participant #3, le temps accordé à sa famille est primordial. Il est plus important que n'importe quelle autre occupation pratiquée. Pouvoir voir ses petits-enfants régulièrement, les garder, rencontrer ses enfants, faire des soupers de famille, etc. est l'occupation qui passe en premier dans sa vie. Par contre, le participant #1 explique que les réunions avec la famille

élargie se font de moins en moins dans la communauté, contrairement à lorsqu'il était plus jeune.

5.2.4.4 Activités traditionnelles

Finalelement, certaines activités traditionnelles sont encore pratiquées dans la communauté, telles que les chants, les danses, certains rituels ou éléments sacrés. Ces occupations et activités sont pratiquées par les adultes ou par les aînés puis enseignées aux plus jeunes afin de leur apprendre les éléments traditionnels de leur culture. L'enseignement est fait pendant les fêtes qui se déroulent dans l'ensemble de l'année, par exemple l'épluchette de blé d'inde pendant l'été. Chacune de ces occupations est par la suite reprise dans des événements à saveur culturelle dans la communauté, et ce, afin de faire des démonstrations aux individus d'autres cultures. Le but de ces occupations est de faire vivre la tradition qui y est associée, mais qui n'est pas pratiquée comme un loisir par les gens de la communauté. Elles ont leur importance toute particulière pour les personnes les pratiquant et la transmission de la pratique de ces dernières l'est tout autant.

5.3 Notion de personne

Le domaine de la personne développé dans le MCRO-E (Townsend et Polatajko, 2007) regroupe quatre sous-catégories, c'est-à-dire les dimensions physiques, affectives, cognitives et spirituelles. Par contre, lors des entrevues, deux de ces catégories ont été abondamment discutées par les participants, soit les dimensions affectives et spirituelles de la personne.

Pour la dimension affective, ce sont surtout les différents rôles sociaux joués par les participants qui requièrent une attention particulière. Le participant #3 qualifie ses rôles sociaux comme étant porteurs de tradition. Il s'agit, pour lui, de transmettre la tradition ainsi que d'être un agent de changement. Ce dernier rôle est perçu dans une optique que la culture est moins présente dans la communauté et qu'il s'applique à faire changer cela afin que la culture et les traditions soient pratiquées davantage qu'elles ne le sont actuellement. Pour le participant #1, c'est un rôle associé à la tradition abénaquise et amérindienne, en lien avec le travail qu'il effectue au quotidien. Il s'agit de transmettre ses connaissances et son savoir-faire traditionnels aux individus qui désirent l'apprendre ainsi que de créer des objets à saveur

traditionnelle. Finalement, pour le participant #2, ses rôles d'aîné et de bénévole représentent ce qu'il fait d'important dans la vie de tous les jours pour la communauté. Ainsi, globalement, les différents rôles sociaux exprimés par les participants sont tous en lien avec la communauté ainsi qu'avec la culture traditionnelle. À travers ces rôles sociaux, leur identité personnelle prend forme et s'affirme en quelque sorte.

En égard à la dimension spirituelle, dans la communauté d'Odanak, deux types de croyances religieuses cohabitent, soit celles reliées à la religion catholique ainsi que celles liées aux traditions amérindiennes. Même pour le participant #3, ses propres croyances personnelles sont un mélange de ces deux manières de concevoir la spiritualité. Pour le participant #1, il exprime sa spiritualité comme étant une chose : la nature. Pour lui, « *c'est un tout, qui va de la naissance à la mort* ». La nature a aussi été abordée par le participant #3, à savoir que la vie est un cercle entre chacun des éléments de la nature. De fait, ce participant a une vision cyclique du monde, de l'être humain et de l'existence, contrairement à la vision linéaire propre au monde dit occidental. Pour le participant #2, c'est une spiritualité qui est principalement axée sur la religion catholique qui était beaucoup pratiquée lorsqu'elle était jeune. L'ensemble des participants ont évoqué certaines valeurs présentes dans la communauté, soit le respect, l'humour et la liberté. La valeur qui est considérée comme la plus importante est la fierté de sa culture.

5.3.1 Une perspective occupationnelle de la santé : l'Être et le Devenir

Les différents rôles sociaux joués par chacun des participants représentent ce qu'ils sont, mais aussi ce qu'ils désirent devenir. Ceux-ci sont ce que les participants considèrent comme leur apport à la communauté, mais aussi ce qu'ils aimeraient faire dans l'avenir pour cette dernière. Pour continuer, lorsque les participants ont été questionnés sur leur spiritualité, ils ont tous sans exception exprimé que leurs croyances étaient beaucoup plus qu'une spiritualité, mais que c'était aussi une manière d'être, c'est-à-dire que leurs croyances guidaient en quelque sorte leurs choix et les occupations qu'ils pratiquaient dans leur vie de tous les jours. L'analyse des verbatim laisse à penser que les croyances et les valeurs des participants constituent une part somme toute importante de leur essence, c'est-à-dire de leur être intime, de leur identité personnelle présente et future.

5.4 Notion d'environnement

La notion d'environnement est le contexte dans lequel le rendement occupationnel se produit et se subdivise aussi en quatre éléments (Townsend et Polatajko, 2007). Ces éléments sont l'environnement physique, social, culturel et institutionnel.

5.4.1 Environnement physique

L'environnement physique comporte le milieu de vie dans lequel les participants évoluent. En effet, ce dernier est principalement la communauté et, pour certains, la nature environnante, notamment lorsqu'ils font des activités dans le bois ou tout simplement s'y reposent. Par contre, les participants #1 et #3 ont nommé une autre influence de l'environnement physique sur les occupations qu'ils pratiquent, soit les changements climatiques. Ils ont expliqué que certaines occupations n'ont pas pu être réalisées, notamment la fête d'hiver de l'année dernière en raison des conditions climatiques hivernales. De plus, les changements climatiques font changer les territoires de migration des animaux, par exemple des chevreuils, ce qui amène moins de ces bêtes à passer sur le territoire de chasse des Abénakis. Ces éléments ne sont que des exemples parmi tant d'autres de l'impact des changements climatiques sur les occupations des Abénakis.

5.4.2 Environnement social

L'environnement social a été nommé comme l'un des éléments les plus importants pour l'ensemble des participants. Ce dernier inclut la famille proche, la famille éloignée, les amis, les groupes sociaux ainsi que les gens rencontrés dans la communauté. Être en relation avec les autres est primordial pour chacun des participants. Ce faisant, ils ont tous un grand réseau social qui incluent les amis, la famille proche et élargie ainsi que les groupes sociaux.

5.4.3 Environnement culturel

Les participants ont tous nommés la présence de la culture dans leur quotidien, cette culture étant orientée vers les traditions abénaquises, soit le tressage des paniers de frêne ou de foin d'odeur, les danses et les chants traditionnels, la langue abénaquise, etc. Malgré qu'il ait été exposé par chacun des participants qu'une baisse de l'esprit de communauté a été perceptible dans les dernières décennies, un retour progressif des jeunes ainsi que des jeunes

familles vers les traditions se produit graduellement. De plus, la pratique de certaines traditions, telles que l'utilisation de la langue abénaquise, est pratiquement inexistante, cette dernière s'étant perdue au fil du temps, mais les participants #1 et #3 ont expliqué qu'un petit groupe de quatre à cinq personnes ont recommencé à apprendre cette dernière. Les autres traditions abénaquises se partagent entre les gens de la communauté, où les aînés vont souvent jouer un rôle d'enseignant auprès des jeunes.

5.4.4 Environnement institutionnel

Cette dernière catégorie de l'environnement selon le MCRO-E (Townsend et Polatajko, 2007) inclut tout le système politique et les structures légales et économiques de la réserve. La gestion de cette dernière est faite par le Conseil de Bande qui est élu parmi toutes les personnes abénaquises enregistrées au Conseil (qu'ils habitent dans la réserve ou à l'extérieure de cette dernière). Les participants ont accès à un centre de santé sur le territoire de la réserve. Ils ont tous indiqué que la sécurité offerte par le corps policier est adéquate et qu'ils ne se sentent aucunement en danger.

5.4.5 Une perspective occupationnelle de la santé : l'Appartenir

Pour chacun des participants, la communauté et la culture ne sont pas des entités distinctes de leur propre personne. Le participant #2 explique que la culture est présente partout et que c'est quelque chose de très important pour les membres de la communauté. C'est une fierté d'être Abénakis. Pour le participant #3, la culture : ça se vit, c'est un tout qui influence les occupations qu'il pratique et les choix qu'il fait. La communauté est aussi un élément très important pour eux, y faire des activités et y rencontrer des gens est primordial. Ils appartiennent à cette communauté et c'est une référence pour eux dans l'ensemble de leur quotidien. En bref, le sentiment d'appartenance à la communauté est un thème abondamment discuté par les participants, comme l'illustrent maints éléments présentés dans les sections précédentes.

5.5 Triangulation des données

Les observations faites dans la communauté ont démontré la forte présence de la culture sur le territoire de la réserve. En effet, le musée des Abénakis comporte une section sur

les traditions abénaquises. Notamment, on peut y voir des mots de la langue traditionnelle, les paniers de frêne et de foin d'odeur, l'explication de la manière de les construire, le rôle que ces paniers a joué dans la communauté, l'évolution de la communauté au fil du temps, les différentes fêtes présentes dans la communauté, etc. De plus, dans la communauté, il y a une entreprise d'artisanat traditionnel, où le propriétaire fait des raquettes, des chaises, des sacoches, etc., selon la méthode traditionnelle. Il lui arrive de faire des chaises en frêne, lorsque le produit est disponible. Une boutique est présente sur la rue principale où la vente de produits traditionnels faits sur le territoire de la réserve est réalisée; on peut notamment y trouver des paniers de frêne ou des capteurs de rêve. De plus, la langue traditionnelle est présente dans les noms donnés aux différents lieux publics de la réserve (la salle communautaire ou le centre de santé). La salle communautaire sert de place pour se regrouper, se rencontrer et faire des activités. Ainsi, les différentes institutions et lieux publics de la communauté observée rejoignent les informations divulguées par les participants à cette étude.

Tels sont les principaux résultats de cette étude.

6. DISCUSSION

Après avoir présenté les résultats de cette étude, il s'agit maintenant de les discuter. Pour commencer, un retour à la question et aux objectifs de la recherche est effectué. Par la suite, une comparaison entre les résultats obtenus et ceux documentés dans les écrits sera réalisée. Pour continuer, les forces et les limites de l'étude sont détaillées. Enfin, les conséquences pour la pratique de l'étude sont précisées.

6.1 Question et objectifs de la recherche

Pour toute étude, il est nécessaire d'avoir une question de recherche, qui est la base de toutes les démarches effectuées durant la réalisation de la recherche. Dans le cadre de la recherche en cause dans ce papier, cette dernière était : Quelle est la perception de la notion d'occupation qu'ont des Abénakis d'Odanak? Ainsi, au fil des différentes étapes de l'avancement de la recherche, le but est toujours de répondre à cette question. Dans le cas de la recherche présente, c'est avec l'aide des entrevues semi-dirigées, d'observations réalisées et par l'analyse des informations recueillies qu'une réponse à cette question a été obtenue. Sans avoir une définition précise, claire et finale que l'on peut énoncer, des points et éléments importants ont été obtenus permettant de répondre à la question de recherche. Ces points et éléments représentent et définissent ce qu'est une occupation pour les gens de la communauté d'Odanak.

Une question sous-jacente avait été soulevée au travers de la lecture des données probantes portant sur les cadres conceptuels et la culture, soit : la notion d'occupation et celle du rendement occupationnel qui en découle ont-elles des équivalents culturels pour les personnes d'origine amérindienne? De fait, au travers des entrevues réalisées ainsi que des résultats obtenus, le rendement occupationnel contrairement à l'engagement occupationnel semble avoir moins d'écho dans la culture amérindienne, notamment dans la communauté abénaquise d'Odanak, que dans la nôtre, soit d'origine européenne.

Dans une même lignée, l'objectif principal de cette recherche était d'explorer la perception de la notion d'occupation de personnes appartenant à la communauté abénaquise

d'Odanak. Avec les informations obtenues et exposées plus haut dans la section consacrée aux résultats, on peut affirmer que cet objectif a été atteint. En effet, de longues entrevues ont été réalisées auprès de trois participants, ces dernières ayant comme thème principal la notion d'occupation. De plus, l'utilisation de cadres conceptuels occupationnels comme guides aux différentes entrevues a favorisé la récolte d'informations pertinentes sur l'occupation. Secondaire à l'objectif principal, il s'agit aussi de spécifier quelles occupations sont importantes pour les participants ainsi que les personnes de la communauté et ce qui influence le type d'occupations qu'elles réalisent. Cet objectif a aussi été atteint au travers de la section résultat, avec l'identification des thèmes principaux de la section occupation. Finalement, il était à espérer que les résultats de l'étude permettraient d'identifier des moyens facilitant une pratique centrée sur le client. Ce dernier objectif sera discuté plus bas, mais sans avoir identifié les moyens spécifiques de favoriser une pratique centrée sur le client. La recherche en cause peut soutenir une prise de conscience de notre pratique avec des gens d'autres origines culturelles et offrir un cadre conceptuel pouvant venir outiller la pratique des ergothérapeutes.

6.2 Comparaison entre les écrits et les résultats obtenus

Au travers de l'analyse des résultats obtenus suite aux entrevues réalisées auprès des participants, il s'est avéré que plusieurs éléments rejoignaient les écrits scientifiques, tandis que d'autres complétaient les écrits actuels sur le sujet. Ainsi, dans cette section seront détaillées les concordances et les différences relevées dans les résultats obtenus dans le cadre de cette étude en comparaison avec les résultats dans les écrits.

6.2.1 Concordances

Tel que vu plus haut dans ce papier, plusieurs éléments ont été nommés dans les écrits scientifiques en lien avec les occupations chez les amérindiens. Ainsi, dans cette section, les ressemblances entre les écrits et les résultats obtenus dans cette étude sont présentées. Ces ressemblances sont aux plans de l'intégration de la culture dans la notion d'occupation, de la pratique des occupations traditionnelles, du savoir intergénérationnel, de l'influence de l'environnement sur la pratique des occupations, de l'importance de la famille élargie ainsi que de la préservation de la culture dans la communauté.

Le phénomène à l'étude dans cette recherche était la perception de la notion d'occupation de personnes originaires de la communauté abénaquise d'Odanak. Puisqu'il n'existe pas de conception universelle de la notion d'occupation, il était pertinent de vérifier si une dimension culturelle, notamment abénaquise, pouvait influencer la perception de cette notion phare de la profession d'ergothérapeute. Au fil des discussions avec les participants, il s'est avéré qu'effectivement les participants ont nommé des particularités culturelles dans leur définition de l'occupation, plus particulièrement, ce sont les occupations traditionnelles qui étaient exposées sur ce plan.

De fait, plusieurs occupations traditionnelles sont toujours pratiquées dans la communauté d'Odanak, telles que la chasse et la pêche. Aussi, tout comme plusieurs auteurs l'ont exposé (Brownlie, 2008; Darnell, 2009; Meyer, 2009), ces occupations sont toujours réalisées, mais plus à titre de loisir, alors qu'autrefois elles consistaient en des modes de subsistance. Par contre, la création des réserves amérindiennes au fil des années a limité les possibilités de chasse et de pêche des Abénaquis (Tsuji, McCarthy, Whitelaw et McEachren, 2011) et affectent encore de nos jours ces occupations traditionnelles dans la communauté. La poursuite d'autres occupations traditionnelles, telles que la fabrication de paniers de frêne, le tressage de paniers de foin d'odeur, les danses et les chants traditionnels demeurent des activités très présentes dans la communauté.

Pour poursuivre, ces éléments traditionnels étant présents dans la communauté depuis des décennies, voire des centaines d'années (Conseil de Bande d'Odanak, 2011). Il est important que ce savoir soit transmis aux plus jeunes afin que ces traditions restent toujours présentes dans la communauté. La transmission du savoir est un élément qui est présent dans les écrits relatifs aux Amérindiens (Darnell, 2009), de même que l'importance de l'apprentissage des traditions par les jeunes.

Les occupations pratiquées vont aussi changer selon l'environnement physique et la variation dans les conditions climatiques (Darnell, 2009). En effet, les participants ont exposé que certaines activités hivernales n'ont pu être réalisées l'année dernière en raison du peu de neige tombée. Ainsi, malgré que les occupations pratiquées par les communautés aient changé

avec les années tout comme les modes de vie, ils restent relativement influencés par les conditions météorologiques et l'environnement naturel immédiat. De plus, il était exposé dans les écrits que les communautés amérindiennes rapprochées des centres urbains étaient moins appelées à garder des modes de vie totalement traditionnels (Willows, 2005) et c'est un élément qui a également été nommé par les participants. En effet, la nourriture consommée est en grande partie achetée à l'épicerie par exemple. Certaines traditions persistent, par exemple de manger régulièrement de la viande chassée, mais l'ensemble des modes de subsistance se sont raccordés à la société québécoise.

De plus, l'importance de la famille élargie chez les communautés autochtones est rapportée dans les écrits (Huttlinger, 1992; Gerlach, 2008). Cet élément a été lui aussi nommé par les participants, soit l'importance de côtoyer la famille, de voir les petits-enfants, les enfants ou tout simplement de fréquenter régulièrement des amis. Il est impensable pour eux de rester seuls dans leur maison pendant de longues périodes sans avoir de contacts avec qui que ce soit.

Finalement, il apparaît que beaucoup d'éléments traditionnels et de particularités associées aux Amérindiens discutés dans les écrits sont encore présents dans la communauté abénaquise d'Odanak, et ce, malgré leur très grande promiscuité avec d'autres villes et villages québécois. En effet, la culture est fortement présente dans la majorité des communautés (Secrétariat des affaires autochtones du Québec, 2009), ce qui a été notamment observé dans la communauté Abénaquise d'Odanak et un travail continu est fait de la part des membres de ces communautés afin de la préserver. La fierté d'être autochtone est visible au travers des résultats obtenus dans cette étude et le travail acharné afin de garder leurs particularités bien vivantes amène une majorité de traditions à se modifier au fil de temps, mais à demeurer tout de même bien présentes et vivantes.

6.2.2 Différences

Par contre, malgré ces liens pouvant être établis avec les écrits, certains éléments exposés par les participants ne concordent pas avec les résultats de recherches antérieures.

Plus précisément, deux principales différences ont été traitées par les participants, soit la langue traditionnelle ainsi que la spiritualité.

En effet, dans la littérature, il est discuté que la langue traditionnelle est toujours présente dans les communautés amériindiennes, malgré le fait qu'elle n'est plus la seule langue parlée. Par contre, au fil des rencontres avec les participants, il s'est avéré que dans le cas de la communauté d'Odanak, la langue traditionnelle s'est perdue au fil du temps. Elle n'est plus parlée de manière courante, et ce, depuis plusieurs décennies, malgré qu'un retour graduel est en cours de réalisation par certains membres de la communauté. L'une des raisons de la perte de la langue est la promiscuité des villages environnants, où la seule langue parlée était le français. Le racisme envers les Amérindiens faisant partie de la société québécoise il y a plusieurs années, ces derniers n'avaient d'autres choix que de s'intégrer dans les villages autour, et du même coup, parler français au quotidien. De plus, les jeunes amérindiens d'Odanak devaient aller à l'école au couvent, où la seule langue parlée était le français. Bien qu'il soit documenté que les Canadiens d'origine européenne aient tenté d'assimiler les autochtones de maintes façons, dans la majorité des réserves autochtones la langue traditionnelle est encore de nos jours parlée, ce qui n'est pas vraiment le cas dans la communauté d'Odanak, ce savoir s'est perdu par manque d'opportunité de pouvoir pratiquer et d'utiliser cette langue.

La seconde différence avec les écrits concerne la spiritualité. En effet, des majeures ressemblances sont présentes, surtout quant aux particularités spirituelles associées aux Amérindiens; par contre, dans le cas des Abénaquis d'Odanak, la religion catholique est très présente. Pour certains membres de cette communauté, leurs croyances religieuses résultent d'un mélange avec la spiritualité amérindienne; pour d'autres, celles-ci se résument aux croyances liées à la religion catholique. Il appert que la proximité avec les communautés québécoises et la vie quasi en symbiose avec ces dernières, il y a plusieurs années, ont en quelque sorte provoqué ces changements. En effet, à une certaine époque, tous n'avaient d'autre choix que de fréquenter l'église des villages avoisinants et aucune particularité amérindienne n'était acceptée (référence?). Il y a eu une époque où l'intégration des Amérindiens dans l'église catholique, surtout pour les communautés rapprochées des villes et

villages québécois, étaient en quelques sortes obligatoires. De plus, l'école aux jeunes enfants était enseignée seulement au couvent par des sœurs et c'est seulement la religion catholique qui était enseigné à l'ensemble des enfants de la communauté (référence?). Ainsi, les jeunes enfants et les familles en général n'ont eu d'autres choix que d'intégrer cette spiritualité, tout en délaissant pour certains la leur et pour d'autres en effectuant un mélange des deux types de croyances. En bref, ces deux éléments diffèrent des écrits.

6.3.3 Cadres conceptuels

Finalelement, il a été nécessaire d'utiliser deux cadres conceptuels afin d'analyser les verbatim des entrevues réalisées avec les participants. En effet, le MCRO-E (Townsend et Polatajko, 2007) était pertinent pour une grande partie des données recueillies; par contre, certains éléments, tels que des occupations comme aller à l'église, les rencontres familiales, etc., ne cadraient pas ou mal avec les composantes du MCRO-E (Townsend et Polatajko, 2007). Ainsi, le modèle de Wilcock (2006) a été intégré à l'analyse des données afin de rendre justice aux éléments exposés par les participants. Ce modèle a donc été pertinent à utiliser, car il proposait une compréhension différente des données analysées ainsi qu'une structure dissemblable mais pertinente qui s'avérait par moments plus fidèle à la subjectivité des participants. En conclusion, ce dernier modèle est pertinent à utiliser lorsque les ergothérapeutes sont appelés à travailler avec des clients ayant des origines culturelles autres qu'occidentale parce que ses composantes demeurent moins liées à la culture dite occidentale, ce qui n'est pas le cas du MCRO-E (Hammell, 2009).

6.3 Forces et limites de l'étude

Cette étude présente des forces et des limites. En égard aux forces, quatre peuvent être nommées. Tout d'abord, il est rare dans les écrits ainsi que dans les recherches que la parole est donnée aux personnes d'origine autochtone. En effet, le présent essai critique est à cet égard novateur puisqu'il a donné la parole à des autochtones et a documenté leurs perceptions particulières de concepts centraux de la pratique de l'ergothérapie. Pour continuer, l'utilisation d'un devis ethnographique comme guide à cette étude est idéal pour recueillir les perceptions subjectives de personnes originaires de culture différente de celle du chercheur, tel que fait dans la présente recherche. Ensuite, les différentes observations recueillies sur le terrain ont

permis une certaine triangulation des données, en ceci que celles-ci ont contribué à confirmer dans une certaine mesure les résultats obtenus. Finalement, le fonctionnement ainsi que la culture des communautés autochtones demeurent des sujets méconnus des Québécois d'origine non autochtone, et ce, de manière générale. Ainsi, le présent essai permet de sensibiliser les ergothérapeutes et les autres lecteurs de cet essai, à cette culture, et offre, pouvons-nous espérer, une meilleure compréhension du fonctionnement d'une communauté autochtone du Québec.

D'un autre côté, cette étude comprend certaines limites, notamment relatives à la méthode utilisée dans le cadre de cette recherche. Pour commencer, le nombre de participants rencontrés fut peu élevé. En effet, seulement trois personnes de la communauté d'Odanak ont pu être rencontrées. Ce faible taux de participation implique que la saturation des données n'a pas été obtenue, ce qui est habituellement une visée dans toute recherche qualitative (Fortin, 2010). En effet, les participants n'apportaient pas toujours les mêmes informations que les autres, mais plutôt de nouvelles informations. De plus, les verbatim réalisés suite aux entrevues n'ont pas été analysés par plusieurs chercheurs, mais seulement par la chercheuse-étudiante de cette étude. Ainsi, les thématiques présentées dans cet essai n'ont été établies que par une seule personne (quoiqu'elles aient été discutées avec la directrice par l'entremise des écrits de l'étudiante). Ces limites s'expliquent en partie par un laps de temps limité pour la réalisation de ce travail dans le cadre d'une maîtrise à visée professionnelle plutôt que de recherche. Autrement dit, cet écrit ne consiste pas en un mémoire de maîtrise, mais en un projet d'intégration et de fin d'études ayant la forme d'un essai critique.

6.4 Conséquences pour la pratique

Les résultats obtenus suite aux entrevues réalisées avec les participants de cette étude ont plusieurs implications pour la pratique ergothérapeutique. Premièrement, le MCRO-E (Townsend et Polatajko, 2007) est un modèle largement utilisé dans la profession ergothérapeutique; par contre, il a été clairement exposé dans cet essai qu'un autre modèle, soit celui de Wilcock (2006) permet lui aussi de cerner les besoins occupationnels des gens, et ce, par-delà les différences culturelles qui peuvent se présenter entre l'ergothérapeute et ses clients. Il peut ainsi être utilisé par les ergothérapeutes qui sont appelés à travailler avec des

gens d'autres horizons culturels que le sien. De plus, la combinaison de ces deux modèles dans l'analyse des données récoltées a permis de répondre adéquatement aux éléments exposés par les participants. Ainsi, il appert que pour favoriser une pratique centrée sur le client, l'utilisation de plusieurs modèles différents, mais complémentaires, soit en les inter-changeant selon les clients ou en les combinant, pourrait être une avenue intéressante.

Ensuite, l'étude exploratoire réalisée donnant la parole aux gens originaires de communautés amérindiennes, en l'occurrence de la communauté d'Odanak, permet une sensibilisation des ergothérapeutes aux différences culturelles ainsi qu'aux conceptions différentes que ces personnes peuvent avoir de l'occupation et leur quotidien. Dans une même lignée, l'étude en cause sensibilise les praticiens aux besoins de recherche sur l'occupation, la pratique ergothérapique ainsi que les différences culturelles présentent dans notre société. Elle fait donc un pas dans la direction visant à ne pas négliger l'importance de la culture au travers de la pratique, et surtout, d'en tenir compte dans les évaluations et les interventions afin de garder une pratique centrée sur le client, et ce, de manière adéquate.

7. CONCLUSION

En conclusion, la présente étude s'est intéressée à la pratique centrée sur le client qui se veut une pratique valorisée par les ergothérapeutes en général et, peut-on espérer pratiquée par ceux-ci. Par contre, cette dernière affirmation a été critiquée par plusieurs auteurs, ceux-ci affirmant que les modèles et les cadres conceptuels utilisés régulièrement par les thérapeutes limitaient la pratique centrée sur le client avec des clientèles ayant d'autres origines qu'occidentales. Ainsi, la présente étude s'intéressait au concept d'occupation, plus précisément à la perception de cette notion par des personnes appartenant à la communauté abénaquise d'Odanak. De ce fait, l'objectif de cette étude était d'explorer la perception de la notion d'occupation de personnes appartenant à la communauté abénaquise d'Odanak. Un devis de recherche de type ethnographique a été utilisé comme guide à la méthodologie de cette étude. Suite à la rencontre et aux entrevues basées sur le MCRO-E (Townsend et Polatjako, 2007) et sur le modèle occupationnel de Wilcock (2006), et réalisées auprès de trois personnes originaires de la communauté amérindienne ciblée, il s'est avéré que pour chacune des composantes et sous-composantes du MCRO-E (Townsend et Polatajko, 2007), des thèmes ont émergé suite à l'analyse des verbatim des entrevues réalisées avec les participants. Certains thèmes ne rejoignaient pas les définitions de composantes du MCRO-E (Townsend et Polatajko, 2007), mais rejoignaient plutôt des composantes du modèle occupationnel de Wilcock (2006). Ce modèle étant plus global et permettant de répondre adéquatement aux différences culturelles des clients. De plus, la notion d'occupation a été discutée largement avec les gens de cette communauté pendant l'entrevue, permettant de comprendre leur propre définition ainsi que ce qui est important comme occupation pour eux, et il s'est avéré que la dimension culturelle était aussi présente au travers de ces éléments.

Au travers de cette étude, seulement trois participants ont pu être rencontrés en raison des restrictions de temps. Ainsi, il serait pertinent de poursuivre cette recherche auprès d'autres Abénakis d'Odanak, afin d'obtenir une saturation des données. De plus, l'étude en cause a été réalisée au sein d'une communauté amérindienne très rapprochée d'autres villes, les habitants étant presque partie intégrante de la société québécoise en général. Ainsi, afin de corroborer les résultats obtenus dans cette étude, il serait pertinent de poser le même regard

avec des individus d'autres communautés amérindiennes, qui peuvent avoir des différences de cultures et croyances, telles que les Cris ou les Attikameks par exemple. De plus, le contexte de plusieurs communautés amérindiennes très éloignées et fermées est relativement différent de celle rencontrée dans le cadre de cette étude. Malgré tout, plusieurs ergothérapeutes vont être appelés à interagir avec les membres de ces communautés, et ce, dans diverses circonstances. La recherche en cause dans ce papier n'est qu'une prémisse à toutes les rencontres et connaissances pouvant être tirées des variantes et des définitions de l'occupation dans des circonstances de différences culturelles, et ce, toujours afin de répondre adéquatement aux besoins de nos patients. La culture est un élément faisant partie intégrante de la vie de chacun, il est donc important d'aller explorer ce dernier au travers de la pratique ergothérapique. À la lumière de tous ces éléments et suite à l'écriture de cet écrit, une question reste malgré tout toujours présente : la notion d'occupation peut-elle avoir une définition universelle, c'est-à-dire universalisable à toutes cultures?

RÉFÉRENCES

- Aguilar, A., Stupans, I., Scutter, S., & King, S. (2012). Exploring professionalism : The professional values of australian occupational therapists. *Australian Occupational Therapy Journal*, 59, 209-217. doi: 10.1111/j.1440-1630.2012.00996.x
- Association Canadienne des Ergothérapeutes. (2002). *Promouvoir l'occupation : une perspective en ergothérapie*. Ottawa, ON : CAOT Publications ACE.
- Black, R. M., & Wells, S. A. (2007). *Culture & occupation : A model of empowerment in occupational therapy*. Bethesda, MD : AOTA Press.
- Bowen, S. (2000). *Accès aux services de santé pour les populations insuffisamment servies au Canada*. Rapport de recherche adressé à Santé Canada: Université du Manitoba, Winnipeg.
- Brownlie, R. J. (2008). 'Living the same as the white people': Mohawk and Anishinabe women's labour in Southern Ontario, 1920-1940. *Labour/Le Travail*, 61, 41-68, 352-353.
- Carpenter, C., & Suto, M. (2008). *Qualitative research for occupational and physical therapists: A practical guide*. Oxford : Blackwell Publishing.
- Commission de la santé et des services sociaux des premières nations du Québec et du Labrador. (2007). *Plan directeur de la santé et des services sociaux des premières nations du Québec, 2007-2017 : Remédier aux disparités... accélérer le changement*. Repéré à <http://www.cssspnql.com/fr/nouvelles/documents/Plan%20directeur.pdf>
- Commission de la santé et des services sociaux des premières nations du Québec et du Labrador. (2008). *Enquête régionale sur la santé des Premières Nations du Québec – Faits saillants*. Repéré à <http://www.cssspnql.com/fr/documents/Faitssaillants.pdf>
- Conseil de bande d'Odanak. (2011). *Conseils des Abénakis d'Odanak*. Repéré à <http://www.cbodanak.com/pages/accueil/accueil.htm>
- Darnell, R. (2009). Cross-cultural constructions of work, leisure and community responsibility: Some First Nations reflections. *Journal of Occupational Science*, 16(1), 4-9.
- Depoy, E., & Gitlin, L. N. (2005). *Introduction to research: Understanding and applying multiple strategies* (3e ed.). Philadelphia, PA: Elsevier Mosby.

- Dige, M. (2009). Occupational therapy, professional development, and ethics. *Scandinavian Journal of Occupational Therapy*, 16, 88-98.
- Drolet, M.-J. (2013). *De l'éthique à l'ergothérapie. La philosophie au service de la pratique ergothérapique*. Québec : Les Presses Universitaires du Québec.
- Drolet, M.-J. (2013a). The Axiological Ontology of Occupational Therapy: A Philosophical Analysis. *Scandinavian Journal of Occupational Therapy*.
- Fortin, M.-F. (2010). *Fondements et étapes du processus de recherche : Méthodes quantitatives et qualitatives* (2e éd). Montréal, QC: Chenelière éducation.
- Gerlach, A. (2008). "Circle of caring": A First Nations worldview of child rearing. *Canadian Journal of Occupational Therapy*, 75(1), 18-25.
- Gouvernement du Canada. (2010). *Énoncé de politique des Trois Conseils : Éthique de la recherche avec des êtres humains*. Ottawa, ON : Secrétariat interagences en éthique de la recherche.
- Hammell, K. W. (1998). *From the neck up : Quality of life following high spinal cord injury* (Unpublished doctoral dissertation). Vancouver, BC : The University of British Columbia.
- Hammell, K. W. (2003). Intrinsicity : Reflections on meanings and mandates. In M. A. McColl (Eds), *Spirituality and occupational therapy* (pp. 67-82). Ottawa, ON : CAOT Publications ACE.
- Hammell, K. W. (2004a). Dimensions of meaning in the occupations of daily life. *Revue Canadienne d'ergothérapie*, 5(71), 296-305.
- Hammell, K. W. (2004b). Using qualitative evidence to inform theories of occupation. Dans K. W. Hammell, & C. Carpenter (Eds), *Qualitative research in evidence-based rehabilitation* (pp. 14-26). Edinburgh : Churchill Livingstone.
- Hammell, K. W. (2009). Les textes sacrés : Un examen sceptique des hypothèses qui soutiennent les théories sur l'occupation. *Revue Canadienne d'Ergothérapie*, 76(1), 14-22.
- Huttlinger, K., Krefting, L., Drevdahl, D., Tree, P., Baca, E., & Benally, A. (1992). "Doing battle": a metaphorical analysis of diabetes mellitus among Navajo people. *The American Journal of Occupational Therapy*, 46(8), 706-712.
- Iwama M. K. (2003). Toward culturally relevant epistemologies in occupational therapy. *The American Journal of Occupational Therapy*, 57(5), 582-588.

- Iwama, M. K. (2004). Revisiting culture in occupational therapy : A meaningful endeavor. *The Occupational Therapy Journal of Research : Occupation, Participation and Health*, 24, 2-3.
- Iwama, M. K. (2006). *The kawa model: Culturally relevant occupational therapy*. Toronto, ON : Churchill Livingstone Elsevier.
- Instituts de recherche en santé du Canada. (2011). *Institut de la santé des Autochtones (ISA)*. Repéré à <http://www.cihr-irsc.gc.ca/f/8668.html>
- Jonsson, H. (2008). A new direction in the conceptualization and categorization of occupation. *Journal of Occupational Science*, 15, 3-8.
- Keightley, M. L., King, G. E., Jang, S. H., White, R. J., Colantonio, A., Minore, J. B., & Longboat-White, C. H. (2011). Brain injury from a First Nations' perspective : Teachings from elders and traditional healers. *Canadian Journal of Occupational Therapy*, 78(4), 237-245.
- Kielhofner, G. (2008). *Model of human occupation: theory and application* (4e éd). Baltimore: Lippincott Williams & Wilkins.
- Law, M., Polatajko, H. J., Baptiste, S., & Townsend, E. A. (2002). Chapitre 3 : Concept de base en ergothérapie. Dans Association canadiennes des ergothérapeutes (Eds), *Promouvoir l'occupation : une perspective de l'ergothérapie* (pp. 33-64). Ottawa, ON : CAOT Publications ACE.
- McClain, L. (1987). The challenge: Substantiating knowledge claims. *The American Journal of Occupational Therapy*, 41, 607-609.
- Meyer, P. B. (2009). Who had an occupation? Changing boundaries in historical U.S. census data. *Historical Social Research*, 34(3), 149-167.
- Primeau, L. (1996). Work and leisure: Transcending the dichotomy. *American Journal of Occupational Therapy*, 50, 569-577.
- Ribeiro, K. L., Day, D., Semeniuk, B., O'Brien, M., & Wilson, B. (2001). Northern initiative for social action : An occupation-based mental health program. *American Journal of Occupational Therapy*, 45, 265-271.
- Secrétariat aux affaires autochtones du Québec. (2009). *Amérindiens et Inuits : Portrait des nations autochtones du Québec* (2e éd). Repéré à

http://www.autochtones.gouv.qc.ca/publications_documentation/publications/document-t-11-nations-2e-edition.pdf

- Shaw, S. M. (1984). The measurement of leisure: A quality of life issue. *Society and Leisure*, 7, 91-107.
- Statistique Canada. (2005). *Projections des populations autochtones, Canada, provinces et territoires : 2001 à 2017*. Repéré à <http://www.statcan.gc.ca/pub/91-547-x/91-547-x2005001-fra.pdf>
- Statistique Canada. (2006a). Figure 1 – Pourcentage des autochtones dans la population, Canada, provinces et territoires. *Recensement de la population*. Repéré à <http://www12.statcan.ca/census-recensement/2006/as-sa/97-558/figures/c1-fra.cfm>
- Statistique Canada. (2006b). Tableau 2 – Nombre et pourcentage de la population ayant déclaré une identité autochtone, Canada, provinces et territoires. *Recensement de la population*. Repéré à <http://www12.statcan.ca/census-recensement/2006/as-sa/97-558/table/t2-fra.cfm>
- Statistique Canada. (2010). *Croissance démographique : Le taux de croissance de la population autochtone est bien plus élevé que celui des non-autochtones*. Repéré à <http://www.statcan.gc.ca/pub/89-645-x/2010001/growth-pop-croissance-fra.htm>
- Townsend, E. A., & Polatajko, H. J. (2007). *Enabling Occupation II: Advancing an occupational therapy vision for health, well-being, & justice through occupation*. Ottawa, ON: CAOT Publications ACE.
- Tsuiji, L. J. S., McCarthy, D. D., Whitelaw, G. S., & McEachren, J. (2011). Getting back to basics: The Victor Diamond mine environmental assessment scoping process and the issue of family-based traditional lands versus registered traplines. *Impact Assessment and Project Appraisal*, 29(1), 37-47.
- Watson, R. M. (2006). Being before doing: The cultural identity (essence) of occupational therapy. *Australian Occupational Therapy Journal*, 53, 151-158. doi: 10.1111/j.1440-1630.2006.00598.x
- Wilcock, A. A. (2006). *An occupational perspective of health* (2e éd). Thorofare, NJ: Slack Incorporated.
- Willows, N. D. (2005). Determinants of healthy eating in aboriginal peoples in Canada: The current state of knowledge and research gaps. *Canadian Journal of Public Health*, 96(3), 32-36.

Yerxa, E. J., Clark, F., Frank, G., Jackson, J., Parham, D. ... Pierce, D. (1989). An introduction to occupational science, a foundation for occupational therapy in the 21st century. *Occupational Therapy in Health Care*, 6, 1-17.

ANNEXE A
AUTORISATION DU COMITÉ D'ÉTHIQUE DE L'UQTR

Le 14 novembre 2012

Madame Julie Maltais
Étudiante
Département d'ergothérapie

Madame,

J'accuse réception des documents corrigés nécessaires à la réalisation de votre protocole de recherche intitulé **Exploration de la perception du concept d'occupation par des Abénakis d'Odanak** en date du 12 novembre 2012.

Une photocopie du certificat portant le numéro CER-12-184-06.10 vous sera acheminée par l'entremise de votre directrice de recherche. Sa période de validité s'étend du 24 octobre 2012 au 24 octobre 2013.

Nous vous invitons à prendre connaissance de l'annexe à votre certificat qui présente vos obligations à titre de responsable d'un projet de recherche.

Je vous souhaite la meilleure des chances dans vos travaux et vous prie d'agréer, Madame, mes salutations distinguées.

LA SECRÉTAIRE DU COMITÉ D'ÉTHIQUE DE LA RECHERCHE

FANNY LONGPRÉ
Agente de recherche
Décanat des études de cycles supérieurs et de la recherche

FL/sb

c. c. Madame Marie-Josée Drolet, professeure au département d'ergothérapie

ANNEXE B
LETTRE D'INFORMATION À L'INTENTION DES PARTICIPANTS



LETTRE D'INFORMATION

Invitation à participer au projet de recherche : Exploration de la perception du concept d'occupation par des Abénakis d'Odanak.

Julie Maltais, étudiante à la maîtrise en ergothérapie
Département d'ergothérapie de l'Université du Québec à Trois-Rivières
Sous la direction de Marie-Josée Drolet, professeure

Votre participation à la recherche, qui vise à explorer la perception du concept d'occupation par des Abénakis d'Odanak, serait grandement appréciée.

Objectifs

Les objectifs de ce projet de recherche sont de mieux comprendre ce qu'est une occupation pour vous ainsi que les occupations importantes pour vous, c'est-à-dire des activités importantes et significatives que vous réalisez dans votre quotidien. Les renseignements donnés dans cette lettre d'information visent à vous aider à comprendre exactement ce qu'implique votre éventuelle participation à la recherche et à prendre une décision éclairée à ce sujet. Nous vous demandons donc de lire le formulaire de consentement attentivement et de poser toutes les questions que vous souhaitez poser. Vous pouvez prendre tout le temps dont vous avez besoin avant de prendre votre décision.

Tâche

Votre participation à ce projet de recherche consiste en une rencontre d'environ 2 heures pour effectuer une entrevue ayant comme thème principal l'occupation humaine comprenant aussi un questionnaire d'ordre général dans le but d'avoir des informations sur vous (âge, statut matrimonial, nombre d'enfants, etc.) et votre famille. L'entrevue traitera de vos occupations, c'est-à-dire des activités que vous réalisez et du contexte de réalisation de celles-ci. Des questions porteront également sur votre vie spirituelle et celle de votre communauté. L'entrevue sera enregistrée avec l'aide d'un enregistreur. Le lieu de l'entrevue sera à votre convenance. Dans le cas où vous ne sélectionnez pas un endroit particulier, l'entrevue va être réalisée à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Si, durant l'entrevue ou la passation du

questionnaire, vous souhaitez ne pas répondre à une ou plusieurs questions, vous avez la liberté de le faire.

Risques, inconvénients, inconforts

Aucun risque n'est associé à votre participation. Le temps consacré au projet, soit environ 2 heures, demeure le seul inconvénient.

Bénéfices

Vous n'allez retirer aucun bénéfice direct de votre participation à ce projet. La contribution à l'avancement des connaissances au sujet de l'occupation est le seul bénéfice indirect prévu à votre participation. Une compensation symbolique de 20 \$ vous sera remise suite à votre participation, pour vous dédommager du temps que vous accorderez à ce projet et des déplacements que vous aurez à effectuer pour participer au projet. Si vous le souhaitez, je pourrai vous rencontrer de nouveau afin de vous transmettre les résultats de l'étude.

Confidentialité

Les données recueillies par cette étude sont entièrement confidentielles et ne pourront en aucun cas mener à votre identification. Votre confidentialité sera assurée par un *nom fictif*. Les résultats de la recherche, qui pourront être diffusés sous forme d'essai critique, ne permettront pas de vous identifier.

Les données recueillies seront conservées sous clé à l'Université du Québec à Trois-Rivières, au département d'ergothérapie et les seules personnes qui y auront accès seront moi-même, Julie Maltais et Marie-Josée Drolet, directrice de recherche. Elles seront détruites dans 5 ans suivant la fin de la recherche et ne seront pas utilisées à d'autres fins que celles décrites dans le présent document.

Participation volontaire

Votre participation à cette étude se fait sur une base volontaire et avec l'accord de votre communauté d'appartenance. Vous êtes entièrement libre de participer ou non et de vous retirer en tout temps sans préjudice et sans avoir à fournir d'explications.

L'étudiante chercheuse se réserve aussi la possibilité de retirer un participant en lui fournissant des explications sur cette décision.

Responsable de la recherche

Pour obtenir de plus amples renseignements ou pour toute question concernant ce projet de recherche, vous pouvez communiquer avec la chercheuse, Julie Maltais, au 819-376-5242, ext : 4730 ou à l'adresse courriel suivante : julie.maltais@uqtr.ca

Question ou plainte concernant l'éthique de la recherche

Cette recherche est approuvée par le comité d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'Université du Québec à Trois-Rivières et un certificat portant le numéro CER-12-184-06.10 a été émis le 24 octobre 2012.

Pour toute question ou plainte d'ordre éthique concernant cette recherche, vous devez communiquer avec la secrétaire du comité d'éthique de la recherche de l'Université du Québec à Trois-Rivières, au Décanat des études de cycles supérieurs et de la recherche, par téléphone (819) 376-5011, poste 2129 ou par courrier électronique CEREH@uqtr.ca.

ANNEXE C
FORMULAIRE DE CONSENTEMENT



FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

Engagement de la chercheuse

Moi, Julie Maltais, m'engage à procéder à cette étude conformément à toutes les normes éthiques qui s'appliquent aux projets comportant la participation de sujets humains.

Consentement du participant

Je, _____, confirme avoir lu et compris la lettre d'information au sujet du projet *l' Exploration de la perception du concept d'occupation par des Abénakis d'Odanak*. J'ai bien saisi les conditions, les risques et les bienfaits éventuels de ma participation. On a répondu à toutes mes questions à mon entière satisfaction. J'ai disposé de suffisamment de temps pour réfléchir à ma décision de participer ou non à cette recherche. Je comprends que ma participation est entièrement volontaire et que je peux décider de me retirer en tout temps, sans aucun préjudice.

J'accepte donc librement de participer à ce projet de recherche

Participante ou participant:	Chercheuse :
Signature :	Signature :
Nom :	Nom :
Date :	Date :

ANNEXE D
QUESTIONNAIRE NORMATIF

Nom : _____

Prénom : _____

Âge : _____

État civil : _____

Occupation principale : _____

Occupations secondaires : _____

Lieu de résidence, cochez la situation qui s'applique le plus à vous :

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Logement | <input type="checkbox"/> Maison bi-générationnelle |
| <input type="checkbox"/> Maison unifamiliale | <input type="checkbox"/> Condominium |
| <input type="checkbox"/> Maison multigénérationnelle | <input type="checkbox"/> Autres : |

Nombre de personnes résidant avec vous : _____

Âge et les occupations principales et secondaires de chacun des résidents :

Résident 1 : _____

Résident 2 : _____

Résident 3 : _____

Résident 4 : _____

ANNEXE E SCHÉMA D'ENTREVUE

OCCUPATION

Décrivez-moi une journée type?

Quelles sont les activités importantes pour vous?

Général :

- Qu'est-ce qu'une occupation pour vous?
- Quelles sont les occupations importantes pour vous? Pour votre communauté?
- Que représente l'implication dans des occupations significatives pour les gens de votre communauté?
- En ergothérapie, la notion d'occupation est centrale. Celle-ci concerne le Faire (*doing*), l'Être (*being*), le Devenir (*becoming*) et l'Appartenir (*belonging*). Cette notion vous parle-t-elle? Comment? Y a-t-il des aspects de votre culture qui rejoignent cette vision de l'occupation? Lesquels?

Soins personnels :

- Que représentent pour vous l'autonomie et l'indépendance dans la réalisation de vos soins personnels (hygiène, habillement, etc.)? Quelle est l'importance de cette autonomie pour vous?
- Quelle est l'importance que vous accordez à l'autonomie des personnes lors de la présence de déficits physiques et/ou cognitifs chez un membre de votre famille?

Productivité :

- Que représente l'éducation pour les gens de votre communauté?
- Comment et quel type d'éducation est prodigué aux enfants dans votre communauté?
- Que représente pour les gens de votre communauté le fait d'avoir un travail rémunéré?
- Quelles sont les occupations principales des personnes originaires de votre communauté?
- Quelle est votre opinion par rapport aux problèmes occupationnels vécus souvent par des gens des communautés, ces problèmes étant souvent définis comme un non-engagement occupationnel?
- Décrivez-moi le niveau d'implication dans la communauté présente chez votre Première Nation?

Loisirs :

- Quels sont les loisirs principalement pratiqués par les gens de votre communauté?
- Quels sont les loisirs pratiqués par votre famille?
- Quelle est l'importance de ces loisirs dans votre vie en général? Dans votre quotidien?
- Que représente le fait d'avoir une vie sociale ainsi que des activités sociales pour vous?

ENVIRONNEMENTPhysique :

- Décrivez-moi votre milieu de vie, c'est-à-dire votre environnement physique.
- Quelle est la sécurité de votre milieu de vie?
- Quelle est l'accessibilité des services ou des ressources de votre communauté?
- Votre environnement physique facilite-t-il ou nuit-il à la réalisation des occupations (activités) importantes pour vous? Comment?
- Y a-t-il d'autres éléments qui caractérisent votre environnement physique que vous souhaitez mentionner. Lesquels?

Social :

- Décrivez-moi quels sont les rapports sociaux et familiaux typiques de votre culture.
- Décrivez-moi vos rôles sociaux ainsi que ceux des membres de votre famille.
- Que représente la famille élargie pour vous? Quelle est son importance et son influence sur votre quotidien?
- Votre environnement social facilite-t-il ou nuit-il à la réalisation des occupations (activités) importantes pour vous? Comment?
- Y a-t-il d'autres éléments qui caractérisent votre environnement social que vous souhaitez mentionner? Lesquels?

Institutionnel :

- Décrivez-moi les règles et politiques de la vie dans votre communauté.
- Quel est le système légal établi?
- Décrivez-moi l'influence des politiques et règlements sur la réalisation des occupations (activités) importantes pour vous.
- Votre environnement institutionnel facilite-t-il ou nuit-il à la réalisation des occupations importantes pour vous? Comment?
- Y a-t-il d'autres éléments qui caractérisent votre environnement institutionnel que vous souhaitez mentionner? Lesquels?

Culturel :

- Décrivez-moi les éléments importants de votre culture.
- Quelle est l'influence de votre culture sur vos habitudes de vies, sur vos occupations?
- Quelles sont les traditions de votre culture?
- Quelles sont les valeurs importantes de votre culture?
- Quelle est votre perception et votre attitude face à votre culture?
- Votre culture facilite-t-elle ou nuit-elle à la réalisation des occupations (activités) importantes pour vous? Comment?
- Y a-t-il d'autres éléments qui caractérisent votre culture que vous souhaitez mentionner? Lesquels?

PERSONNEPhysique :

- Décrivez-moi l'importance que vous accordez à votre forme physique pour la réalisation de vos occupations.
- Quel est l'impact de votre forme physique sur le type d'occupation que vous pratiquez?

Cognitive :

- Décrivez-moi l'importance que vous accordez à vos capacités intellectuelles pour la réalisation de vos occupations.

Affective :

- Décrivez-moi l'importance que vous accordez aux aspects psychologiques pour la réalisation de vos occupations.

Spirituelle :

- Qu'est-ce que la spiritualité pour vous?
- Quelle est l'importance de la spiritualité pour vous et pour votre communauté?
- Quelles sont vos principales croyances?
- Décrivez-moi vos valeurs et celles de votre communauté.
- Quelles valeurs sont importantes pour vous?
- Vos occupations sont-elles en concordance avec vos valeurs (intégrité occupationnelle)?

- Y a-t-il autre chose que vous souhaitez ajouter?

Merci énormément de votre participation à mon projet d'études.

ANNEXE F
GRILLE D'OBSERVATION

Tableau 6
Grille d'observation

Lieux	Utilisation dans la communauté	Occupations pratiquées dans ce lieu	Population fréquentant le lieu	Éléments culturels présents dans ce lieu
Musée Abénakis				
Boutique du village				
Centre communautaire				
Boutique d'artisanat				